



NTEKO - CHANTEUSE



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 2097 DU 30 AU 5 SEPTEMBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## Mémoire Aux grands hommes le Congo reconnaissant



Nichée en face du mausolée Marien-Ngouabi, l'Allée de la mémoire a été récemment dévoilée au public congolais. En érigeant ces trente bustes en mémoire des personnalités du monde qui ont marqué l'histoire du Congo ou de l'Afrique, les dirigeants de notre pays ambitionnent d'abattre les frontières de l'indifférence et des antagonismes culturels des habitants de Brazzaville et du Congo tout entier. Cet hommage fait suite à la première série des bustes située en face de la gare centrale de Brazzaville et du monument Sainte-Radegonde dressé au bord du majestueux fleuve Alima à Oyo. **PAGE 10**

## Showbiz Fally Ipupa et Isabelle Béké vont-ils convoler en justes noces ?

Ayant entretenu dans le secret des rapports depuis leur première rencontre il y a quelques années, le chanteur de la rumba congolaise Fally Ipupa et l'actrice et mannequin ivoirienne Isabelle Béké envisagent de passer à la mairie. Les médias ivoiriens qui annoncent la nouvelle citent des sources proches de l'artiste RD-congolais. **PAGE 7**



## Une belle présence congolaise aux Francophonies en Limousin

Du 24 septembre au 4 octobre, les Francophonies en Limousin prendront leurs quartiers à Limoges pour une nouvelle édition mêlant théâtre, musique et danse, dans un ensemble témoin de la créativité francophone. Cette année, les Francophonies en Limousin reçoivent deux cent cinquante artistes venus de vingt pays et comptent parmi les invités le festival Mantsina sur scène de Brazzaville qui fête année son onzième anniversaire. **PAGE 5**

## SPORT



**Cameroun**  
Le roi Eto'o annonce sa retraite internationale

PAGE 13

## SOMMAIRE

### Les gens

#### People

Papa Wemba et Amazone scellent leur amour devant Dieu **PAGE 3**

#### Bizenga photography

La simplicité sensible **PAGE 4**

### Culture

Hip-hop, danse africaine et harmonie internationale à l'École des sables **PAGE 6 6**

### Libre format

#### Flash-back

« Sur la braise » d'Henri Djombo, un roman de mœurs essentiel **PAGE 11**

## Éditorial

### Allée de mémoire

**R**endre à César ce qui lui appartient... Cette évidence est d'un tel réalisme qu'il serait inexcusable et même inimaginable, sans faire dans l'exagération, de ne pas le faire lorsqu'il s'agit de ceux qui ont construit notre histoire commune au gré de nombreuses luttes et convictions.

D'Afrique ou d'ailleurs, les acteurs de cette Histoire, avec un grand « H », ont construit nos imaginaires par le biais de leurs prises de position, leurs grandeurs, leur courage et la réalité de leurs engagements culturels, économiques ou sociopolitiques pour le bien des peuples et des sociétés actuelles. De leurs parcours épars, bon nombre de nos contemporains se sont inspirés pour mieux affirmer à leur tour leurs propres convictions...

C'est naturellement que l'on salue ici l'initiative prise par les grandes instances de la République d'ériger au cœur du centre de Brazzaville une seconde Allée de mémoire dédiée à une trentaine de figures historiques dont les noms et les brins de parcours exceptionnels nous sont devenus presque familiers au fil du temps et de l'histoire. Au-delà des honneurs et de la reconnaissance, à l'endroit des grands que sont Thomas Sankara, Julius Nyerere, Aimé Césaire, Joseph Kabasélé, Martin Luther King, entre autres, ce geste majeur est un appel à la mémoire collective de ne pas oublier, de se remémorer et de transmettre aux différentes générations futures les actions posées par chacun d'entre eux durant les siècles derniers.

*Les Dépêches de Brazzaville*

## Le chiffre

# 3069

C'est le nombre de cas détectés à ce jour de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, selon l'OMS.

## Proverbe africain

Si vous voulez savoir la vérité, écoutez les fous !

*Proverbe africain.*

## Francophonie

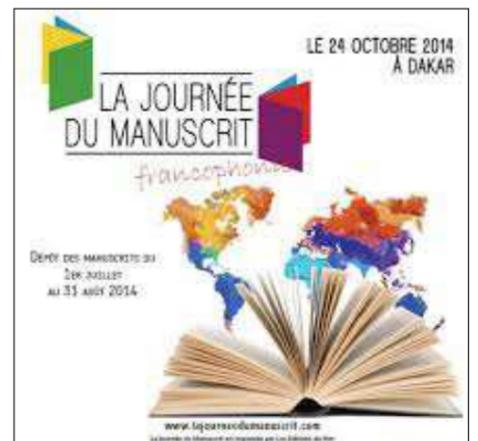
### L'autoédition, c'est possible en participant à la Journée du manuscrit !

Dès maintenant et jusqu'au 31 août, les Éditions du net offrent l'occasion aux nombreux auteurs francophones d'éditer gratuitement leurs manuscrits. Cette année, la deuxième édition de l'événement international se déroulera à Dakar le 24 octobre. Calquée sur le modèle de la Fête de la musique, la Journée du manuscrit est une célébration qui entend encourager les auteurs de manuscrits finalisés. En partenariat avec l'Académie Balzac, cette année verra la première téléralité littéraire qui récompensera vingt écrivains réunis pour rédiger un livre collectif en vingt jours. Plusieurs librairies sont associées à cette Journée du manuscrit dont l'enjeu est de créer du trafic dans leur secteur afin de rester en relation entre auteurs et lecteurs. Les demandes seront toutes étudiées et éditées pour le 24 octobre.

Les pays qui font partie des territoires francophones comme le Congo-Brazzaville sont au cœur de ce grand rendez-vous littéraire autour duquel seront organisées plusieurs autres manifestations, tels des jeux-concours.

Contact : [Lajourneedumanuscrit.com/medias](http://Lajourneedumanuscrit.com/medias)

*Luce-Jennyfer Mianzoukouta*

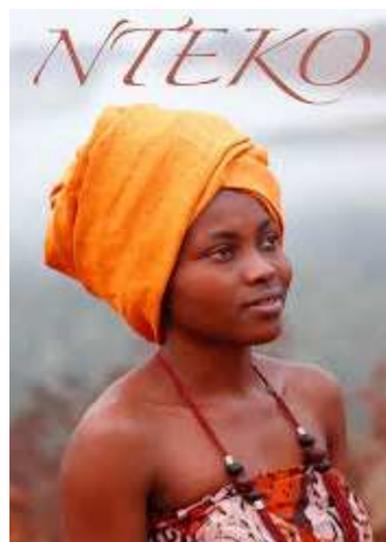


## La rentrée de l'IFC

L'Institut français du Congo rouvre avec une programmation riche en découvertes dès la première semaine du mois. Le 6 septembre en effet, le théâtre est au rendez-vous avec la pièce *Extraits d'acte de naissance* de Bill Kouélany.

Tout au long du mois de la reprise, d'autres noms s'ajouteront pour attirer encore plus de curieux ou ramener les habitués de l'IFC. La formation en technique de chant se poursuivra avec Fanie Fayar et, toujours sur ce même registre musical, la chanteuse Nteko fera la sortie officielle de son tout premier album, *Cri*.

Finaliste du prix Découvertes RFI, Nteko, jeune artiste congolaise à la voix envoûtante, s'est distinguée particulièrement au Congo lors de la Fête de la musique en 2012. Avec un parcours effectué près de grandes



icônes comme Lokua Kanza lors de la célébration de ses vingt années de carrière, l'effervescente Nteko a été également présente sur les scènes à Kinshasa et à Brazzaville. De la musique de Nteko, l'IFC réserve aux passionnés des rythmes poétiques, le slam, quelques surprises. En tête d'affiche, notamment, Prodiges Héveille. Mais à quoi bon dévoiler tout ce qui sera rehaussé par une progressive et patiente découverte jusqu'à la fin du mois !

D'ailleurs la dernière semaine de septembre nous emportera au Brésil avec un cycle cinéma sur des airs de samba ou de bossa nova. On n'en dira pas plus. Aux organisateurs de tenir le rythme, aux passionnés de suivre la cadence de la culture en francophonie !

*L-J.M*

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédacteur en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta  
Duryl-Émilie Gankama

#### Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

#### Personnel et paie :

Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Adhhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigné, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : [www.lagaleriescongo.com](http://www.lagaleriescongo.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

**People**

# Papa Wemba et Amazone scellent leur amour devant Dieu

Après 44 ans de vie commune, la star et sa compagne se sont dit oui le 9 août devant le prêtre à la paroisse Saint-Joseph avec pour témoins une assemblée nombreuse constituée de membres de la famille, d'amis et de certaines personnalités, dont le Premier ministre, Augustin Matata-Ponyo

« Chaque chose en son temps ! » En répondant de la sorte alors que *Les Dépêches de Brazzaville* lui demandaient pourquoi il avait été aussi long à se résoudre à se mettre en règle avec l'Église, Jules Shungu-Wembadio, alias Papa Wemba, a sans doute voulu faire référence à l'extrait du livre de l'Ecclésiaste. Quant à la formule ajoutée par la suite, elle passerait bien pour une Action de grâce : « C'est le Bon Dieu que je remercie. Il nous a faits l'un pour l'autre... » Heureux d'avoir conduit son épouse, qui est tout de même sa compagne et complice depuis quatre bonnes décennies, devant l'autel, Papa Wemba nous a dit que c'était bien là « la décision finale ». Il nous a de plus affirmé qu'au-delà du besoin ressenti d'honorer son « Amazone », en l'oc-

currence Marie-Rose Luzolo, ils avaient avant tout accompli ce geste par connivence : « Nous nous sommes fait plaisir à nous-mêmes ! » N'en déplaise à l'abbé Koko, qui du haut de la chaire avait avoué à l'assistance être à coup sûr le plus enchanté de tous, après les mariés, de voir se concrétiser un projet dont l'idée avait germé quelques années plus tôt.

Pourquoi avoir choisi la paroisse Saint-Joseph située assez loin de sa demeure ? « C'est l'église qui m'a vu devenir chrétien », nous a tout simplement dit Papa Wemba. Il a été choriste et enfant de chœur dans cet édifice situé au cœur de Matonge. Du reste, Ekumani fait partie de ces gens qui ne coupent pas les ponts avec leur passé. Difficile donc aussi de s'écarter de ce quartier où il a passé le plus

clair de son enfance et une partie de sa vie d'adulte, et qui est par-dessus tout resté son fief. Le cocktail servi dans la salle paroissiale après la bénédiction nuptiale était bien la preuve de cet attachement indéfectible à ses « origines ».

**Un mariage honoré de tous**

La présence remarquée de nombreuses personnalités, politiques nationales et diplomates étrangers, sans oublier celles du monde universitaire, mais aussi artistique et culturel à l'office religieux, témoigne bien du respect accordé à la recommandation biblique « que le mariage soit honoré de tous ». Par ailleurs, la vue du ministre congolais chargé des Zones économiques spéciales a alimenté une rumeur partagée en sourdine. Alors qu'Alain Akouala-Atipault se présentait comme le représentant du président Denis Sassou-N'Guessou, dans les coulisses il se disait que ce dernier était pressenti pour être le parrain du mariage. Le couple Shungu aurait



noncé à son premier choix en raison de la tension régnant entre les deux nations sœurs. La forte délégation du Congo-Brazzaville accueillie à Kinshasa a prouvé qu'importe le moment, la fraternité reste de mise. Aux hôtes de marque parmi lesquels se distinguaient l'ambassadeur de Côte d'Ivoire et le représentant de Guillaume Sorro, le sénateur

She Okitundu, les députés Patrick Bologna, Jean-Claude Mvuemba et Thomas Luhaka, il fallait associer les complices du marié au nombre desquels figuraient Simaro Lutumba, Jossart Nyoka Longo, Reddy Amisi et les jeunes sociétaires de Viva La Musica.

Nioni Masela

# Une héroïne de films doublée d'un mannequin sérieusement engagé

## Isabelle Béké

Sa présence dans le film *Le Pari de l'amour* aux côtés de Virgile M'Fouilou, Olivier Makoumbou, Laurentine Milebo et d'autres acteurs du continent l'a propulsée sur le devant de la scène. Son rôle de gagnante la fera découvrir en Afrique et surtout au Congo où de nombreux passionnés de cinéma ont vu le long métrage

Pourtant l'Ivoirienne n'avait qu'un seul grand rêve dans sa vie, devenir interprète auprès des grandes instances onusiennes. Mais c'était sans compter avec les passions secrètes de son âme, qui se révéleront lorsque, à sa grande surprise, on lui pro-

posera un contrat avec une agence de mannequins. Tout de suite, son côté artistique prendra le dessus sur des ambitions qui n'avaient pas vraiment prise sur elle. Sans compter que c'était une importante carrière internationale qui s'ouvrait à celle dont la beauté a frappé de prestigieuses agences de mode. De Paris à New York, de Genève à Dakar, Isabelle Béké a multiplié les podiums. Et c'est dans ce même registre qu'on entend encore parler d'elle aujourd'hui. Pour ce qui est de sa carrière cinématographique, entamée lors du tournage d'un film de Didier Aumont, elle a su saisir sa chance à l'âge de 25 ans dans un rôle pour lequel on cherchait précisément une figure africaine depuis deux ans. Une photo dans un magazine a décidé de son sort avec bonheur, comme le rôle de Caroline qu'elle incarne d'ailleurs, une femme qui gagne le gros lot au loto ! *Le Pari de l'amour*, sorti en 2003, n'est pas le seul film dans lequel elle s'est montrée au cinéma. On l'a vu aux côtés de Passi en 2008 dans *No Way d'Owell Brow*. Puis il y a eu *Alice*, et depuis le début de l'année *Braquage à l'africaine*, *Le couteau brûle*, le chantier qui occupe ses jours et ses soirées en attendant l'avant-première ! Pour Isabelle Béké, la roue tourne désormais. Elle a conquis le



La jeune femme dans ses moments off.

cinéma et entend bien ne plus en sortir. Elle enfile les tournées, agrémentées de nombreuses nominations et récompenses au long de son talentueux parcours. Grand Prix du Public lors du festival international du film de Ouidah au Bénin en 2003... La même année, succès au festival Vues d'Afrique à Montréal et, également, grande distinction au festival Black Film de Londres. Et ce n'est pas près de s'arrêter ! On la retrouvera en effet le 7 septembre à Abidjan pour sa participation à un grand rendez-vous de la mode, le Casting Féeries. Événement pendant lequel la diva va défiler à nouveau sous les projecteurs avec les créations du styliste Gilles-Roland Touré, son mentor.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Isabelle Béké posant pour l'événement mode du mois de septembre, le Casting Féeries.

## Bizenga photography

# La simplicité sensible

Sylvio Prince Debiz N'kanka Bizenga, dit Bizenga Photography, est en passe de devenir un des photographes avec lesquels le tissu culturel dakarois va devoir compter. Ce jeune homme de 23 ans affirme des partis pris esthétiques et fait preuve d'un œil étonnamment aiguisé après seulement un an de pratique. Il faut dire que sa passion pour la photo n'avait pas pu se développer dans sa ville natale, Pointe-Noire, faute d'encouragements et de possibilités de formation

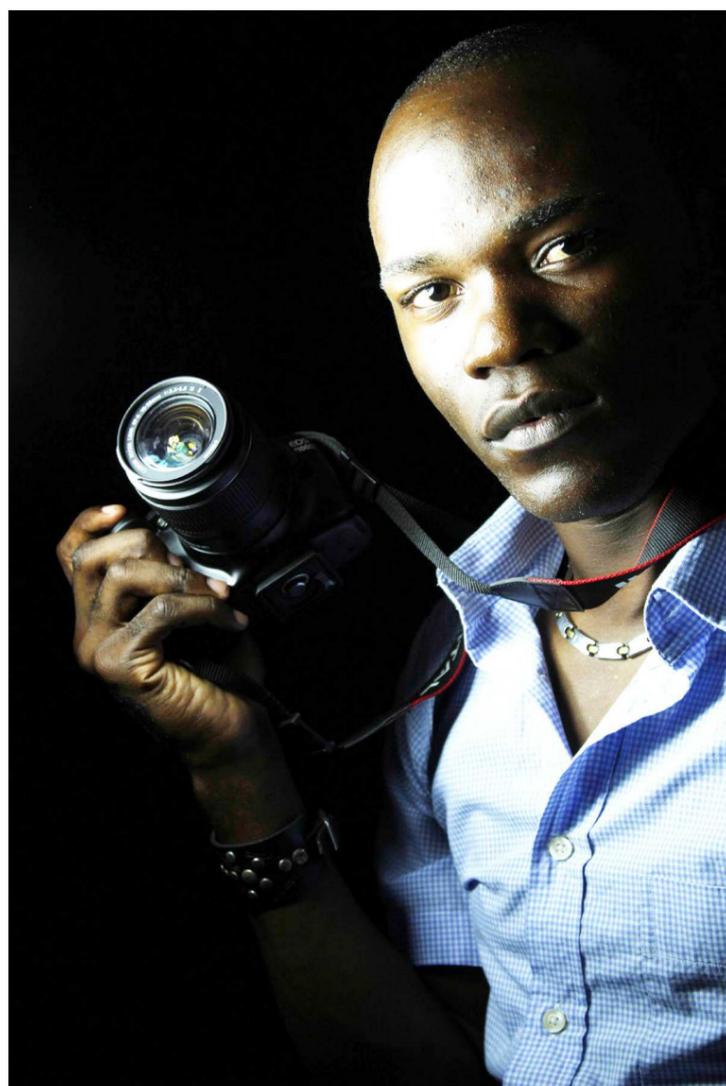
Venu à Dakar après son bac pour étudier la physique et la chimie, il a rencontré des photographes passionnés et participé à des ateliers de formation animés par Awa Mbaye, photographe de presse, à l'Institut français de Dakar. Très vite,

« Certains photographes m'inspirent, et voir leur travail m'a aidé à trouver mon style en cherchant la différence. »

Il a une prédilection pour les portraits, et le rendu en sépia, ce qui est assez rare en nos temps de saturation de couleurs et d'effets :

« J'aime cet effet vieilli, cet aspect comme des archives du temps présent. Les photos de mes parents étaient en sépia ! » Ses photographies reflètent une attention sensible et attentive à la condition hu-

la personne me raconte un peu sa vie. Je prépare une exposition qui s'intitulera *Every Day, la vie de tous les jours, sur tous ces gens différents que je rencontre*. Par exemple, ici, on voit des femmes voilées, des enfants talibés, ce que je ne voyais pas chez moi. Il y a beaucoup d'enfants mendiants dans les rues (talibés), et cela me choque vraiment. » Pour lui, la photographie n'est pas qu'affaire d'esthétisme ou de sensationnel : « Bien sûr, la photo est une manière de faire passer un message, de faire évoluer la société. Il y a de l'émotion et différentes sensations. J'aimerais vraiment faire passer cela dans mes photos, mais je sais bien que chacun va l'interpréter comme il le voudra ! » Sa photo



beaucoup. Je la regarde souvent, je réfléchis à ce qu'elle veut dire... » Bizenga a bien conscience de la particularité de la patrie de Léopold Sédar Senghor, le président poète, qui a su accompagner sa démarche artistique et la renforcer, et aimerait donner une impulsion de ce genre à la culture congolaise : « Au Sénégal, le côté culturel est plus développé que chez nous au Congo. Ici, les gens se donnent à fond pour valoriser leur art. Au Congo, on n'accorde pas trop d'importance à l'art. J'aimerais organiser des stages de photo au Congo, aider à ce que la culture congolaise se développe, que des artistes trouvent leur voie,

et puissent se former. » Quand on lui demande s'il a un message à faire passer « au pays », les mots viennent, faciles, plus aisément que pour parler de lui : « Les jeunes artistes n'ont qu'à travailler dur, l'art c'est une passion qu'il ne faut jamais abandonner. Ce n'est qu'en travaillant que l'on peut avoir de bons résultats. Les conseils des anciens aussi sont très importants. Pour ceux qui ont des projets de voyage, qu'ils les fassent ! C'est bon de découvrir d'autres cultures, cela enrichit vraiment, artistiquement et humainement. »

Laure Malécot

© Bizenga photographie



il s'est imposé, avec douceur. Car le regard de Bizenga est particulier. Il l'explique d'une voix douce, mais sûre du chemin qu'il a pris :

maine. D'ailleurs, Bizenga aime échanger avec les sujets de ses clichés : « Après la prise de vue, je montre la photo. On discute,

préférée est, encore aujourd'hui, sa première : « Un jeune homme allongé sur une plage. Jusqu'à présent, cette photo me touche

## Ils ont dit...



Mon exil est plus linguistique que géographique. Il m'arrive de passer des semaines sans m'exprimer en français. Il devient une langue intime, intérieure, d'utilité d'abord personnelle... Cela fait mon « business », puisque j'écris des textes pour des instruments de musique, en particulier le saxophone. Pour y arriver, je dois rentrer en moi-même...

Fiston Mwanza Mujila, écrivain congolais ©DR)



On essaye de faire comprendre au gouvernement que l'industrie de la mode est un facteur de développement économique, comme l'ont déjà compris d'autres pays africains. [...] Nous ne sommes pas une école, mais une structure accompagnatrice. Notre objectif est de professionnaliser leur (les jeunes créateurs, NDLR) démarche en abordant tous les aspects relatifs à la gestion d'entreprise. La plupart rêvent de vendre en Europe, alors qu'il y a d'abord un marché local à satisfaire...

Yves Eya'a, promoteur du Forum des métiers de la mode et du design au Cameroun ©DR)

# À l'arrache...

Par Duryl-Émilie Gankama



## SPORT : Cristiano Ronaldo ajoute un nouveau trophée à sa collection

L'attaquant du Real Madrid a été sacré meilleur joueur européen de l'année. Un trophée remis au Portugais par l'UEFA lors de la cérémonie du tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des Champions 2014-2015. Le joueur du Real a fait la différence grâce à ses performances en club. Vainqueur de la Ligue des champions, le Portugais a établi un nouveau record de buts dans la compétition avec dix-sept réalisations. Il succède à Franck Ribéry et devance Arjen Robben et Manuel Neuer. Emportant son deuxième Ballon d'or en janvier, Cristiano remporte le trophée pour la deuxième fois après 2008.

## SANTÉ : le bilan de l'épidémie d'Ebola ne cesse de s'alourdir, selon l'OMS

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de publier un rapport qui fait état de 1 552 morts et 3 069 cas détectés. La maladie est loin d'être maîtrisée malgré les efforts déployés par les autorités locales. L'OMS souligne que la maladie a atteint un taux de mortalité de 52%, variant entre 42% en Sierra Léone et 66% en Guinée. En Guinée, d'où l'épidémie a démarré en début d'année, il y a 648 cas, dont 430 morts ; au Liberia, il y a 1 378 cas, dont 694 morts ; en Sierra Leone le bilan est de 1 026 cas, dont 422 morts ; enfin, au Nigeria il y a 17 cas, dont six morts. « Plus de 40% du nombre total de cas sont survenus au cours des 21 derniers jours et sont concentrés dans quelques localités », a ajouté l'OMS.

## MTV VIDEO MUSIC AWARDS : quand la haute couture déploie son zèle

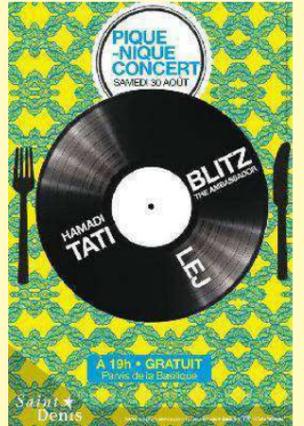
En parcourant les marches du tapis rouge, la plupart des stars se fixent pour objectif d'impressionner le public. Pour ce faire, chacun sort son plus grand jeu et ne jure que par son couturier. Par leurs tenues, les divas Beyoncé Knowles, Jennifer Lopez ou encore Kelly Rowland ont montré la grandeur de l'esprit créatif de la haute couture, notamment les maisons Versace, Nicolas Jebran, Charbel Zoe, et bien d'autres.

# Agenda culture France (30 août-6 septembre 2014)

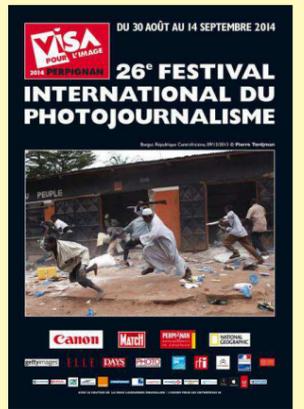
**Brétigny-sur-Orge. Concert :** Le groupe Paris-Kinshasa Express clôturera le festival L'Escale à Brétigny-sur-Orge le samedi 30 août. Paris-Kinshasa Express, c'est de la musique congolaise made in Paris : des rythmes chaloupés, des textes en français et en lingala et de vieux loups de la musique congolaise réunis à l'initiative du musicien Patrick Mundélé et de la danseuse Mama Cécilia. Le groupe revisitera les musiques du Bassin du Congo sur les traces de l'OK Jazz de Franco, de Zao ou encore de Zaïko Langa Langa. 21h, Esplanade de L'Escale, Pelouse de la piscine, rue Henri-Douard (91), entrée libre (en cas de mauvais temps, les festivités seront transférées à l'École de musique). Plus d'info sur [Pariskinshasaexpress.com](http://Pariskinshasaexpress.com)



**Saint-Denis. Concert :** Comme chaque année, la ville de Saint-Denis organise un pique-nique concert le samedi 30 août sur le parvis de la basilique. Trois concerts gratuits auront lieu, dont celui du rappeur ghanéen en vogue, **Blitz the Ambassador**. Ne ratez pas ce phénomène sur scène ! 19h30, Parvis de la basilique de Saint-Denis, place Victor-Hugo (93), entrée libre. Plus d'info sur [Ville-saint-denis.fr](http://Ville-saint-denis.fr)



**Perpignan. Festival :** Vingt-sixième édition du festival international de photojournalisme **Visa pour l'image** à Perpignan du 30 août au 14 septembre. Le festival reviendra sur l'actualité de l'année au travers d'expositions, de rencontres et de projections, et notamment de l'actualité du continent africain, avec des sujets sur la crise en Centrafrique par William Daniels, Pierre Terdjman ou Michaël Zumstein, les chroniques d'un township sud-africain par Anne Rearick ou le travail d'une photojournaliste, Yunghi Kim, du Rwanda à Goma en passant par la Somalie de 1992 à 1999. Entrée gratuite, plus d'info sur [Visapourlimage.com](http://Visapourlimage.com)



Pauline Pétesch

# Une belle présence congolaise aux Francophonies en Limousin

Voilà plus de trente ans que le festival des Francophonies ouvre l'automne en beauté dans le Limousin, région du centre de la France. Du 24 septembre au 4 octobre, l'événement prendra ses quartiers à Limoges pour une nouvelle édition mêlant le théâtre, la musique et la danse, dans un ensemble témoin de la créativité francophone. Cette année, Francophonies en Limousin reçoit 250 artistes venus de vingt pays et compte parmi ses invités le festival Mantsina sur scène de Brazzaville qui fête cette année son onzième anniversaire

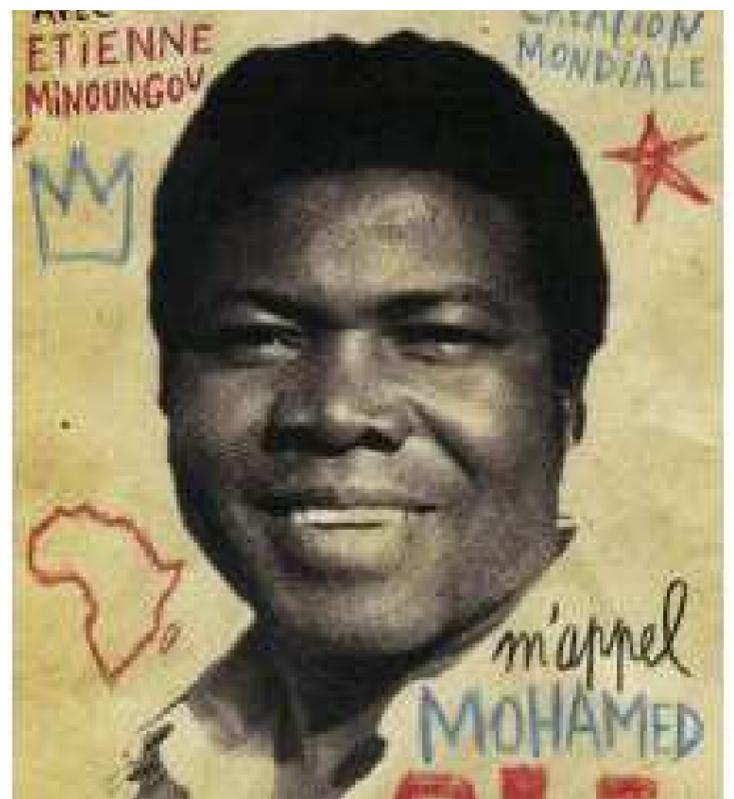


## Lumière sur les créations du festival Mantsina sur scène

Le lien entre le festival des Francophonies en Limousin et le Congo n'est pas nouveau : l'événement a particulièrement appuyé l'écrivain congolais Sony Labou Tansi en diffusant ses œuvres pour la première fois en France. Cette année, c'est donc le festival Mantsina sur scène, fondé en 1993 par l'auteur, metteur en scène et comédien Dieudonné Niangouna, qui sera mis en valeur. La plupart des artistes ont déjà participé à l'événement. Tour d'horizon et sélection

des pièces présentées : **Cantate de guerre**, texte de Larry Tremblay, mise en scène Harvey Massamba, avec Harvey Massamba, Jean-Louis Ouakabaka, Jaurès Gamba, Simon Winsé. Dans un contexte spatio-temporel non défini, un père apprend à son fils à devenir soldat. Sur un texte québécois et une mise en scène congolaise, cette pièce pose une réflexion et une psychanalyse du poids de la guerre sur ses acteurs. **Kung-Fu**, texte, mise en scène et jeu Dieudonné Niangouna. Dieudonné Niangouna raconte son cheminement humain et artistique : « Des films. Et il y avait de

tout. Absolument tout. Papa était un homme complet. Achevé. Un grand amateur de kung-fu. Il me disait : "Adé, toi, je t'enverrai en Chine pour aller apprendre le kung-fu au temple Shaolin. Et à ton retour, au Congo, après que tu auras rapporté tes cinq dan de kung-fu et une ceinture noire, je te produirai, moi ton père, au cinéma. On fera des films de kung-fu, ici au Congo..." Mais mon père est mort. Et je n'ai jamais été en Chine. Je n'ai pas appris le kung-fu. Je n'ai jamais joué dans un film. Je suis devenu comédien et je joue au théâtre. C'est ça mon kung-fu. C'est ça mon cinoche.



Le théâtre. Oui, c'est là que je fais mon kung-fu ! »

**M'appelle Mohamed Ali**, texte : Dieudonné Niangouna (Éditions Les Solitaires intempestifs), mise en scène et scénographie Jean Hamado Tientore, Jeu Étienne Minoungou. Étienne Minoungou et Dieudonné Niangouna brosent le portrait d'un « combattant » africain, les victoires et les défaites au quotidien, la résistance. La pièce met en scène le célèbre boxeur et ses combats, sur le ring, politique, éthique. **M'appelle Mohamed Ali** a fait l'objet d'une tournée mondiale.

**Au-delà**, chorégraphie : DeLaVallet Bidiefono, texte : Dieudonné Niangouna. Danseurs : Flacie Bassoueka, DeLaVallet Bidiefono, Ingrid Estarque, Ella Ganga, Nicolas Moumbounou, Destin Bidiefono. DeLaVallet Bidiefono dépeint la Brazzaville d'aujourd'hui à travers ses sonorités, ses humeurs, ses mouvements, dans un ballet plaçant la musique et le théâtre au cœur de la danse.

En savoir plus sur le festival des Francophonies en Limousin sur le site de l'événement : [Lesfrancophonies.fr](http://Lesfrancophonies.fr)

Morgane de Capèle

# Hip-hop, danse africaine et harmonie internationale à l'École des sables

Dans le village de Toubab Dialaw, à une centaine de kilomètres de Dakar, en pleine nature au bord de l'océan, des danseurs-chorégraphes de hip-hop, africains et occidentaux, ont vécu une expérience unique, partagée avec un public venu en nombre lors du très beau spectacle de fin de stage du 8 août



Les danseurs avec Olivier Lefrançois.

Du 14 juillet au 9 août, l'École des sables a reçu une quarantaine d'artistes sélectionnés avec attention, qui ont suivi l'enseignement des chorégraphes Patrick Acogny, Olivier Lefrançois, Ramatoulaye Sarr, Ise Vestegen et David Colas. Tous les styles hip-hop étaient représentés, du cramps au break-dance ! L'objectif de cet atelier était de renforcer les liens entre tradition et modernité, fidèle aux idées de la fondatrice de l'école, la chorégraphe et danseuse Germaine Acogny, qui a créé sa propre technique d'enseignement, mère de la danse contemporaine. Les deux Congo étaient dignement représentés. Papesher Ki Kumi, 24 ans, du studio Kabako du cho-

régraphe Faustin Linyékula, vit à Kisangani (RD-Congo). Ce séjour l'a inspiré : « Je travaille actuellement sur une création. Grâce aux nouvelles bases acquises ici, je vais enrichir ma chorégraphie. » Chris Babingui, 24 ans, vit à Brazzaville, où il exerce dans la compagnie Mabingui. Pour lui, ce stage était une belle découverte : « La technique de Germaine Acogny me touche beaucoup. Je n'avais jamais pratiqué le sabar, et cela m'a beaucoup appris. J'envisage à mon retour d'animer un stage dans ma compagnie pour transmettre cela. » Riyou Makaya Esengi, 27 ans, originaire de RD-Congo, réside au Sénégal depuis quatorze ans. Déjà inspiré des danses traditionnelles, il

a appris de nouvelles techniques. Les rencontres ont été fructueuses, et il parle avec enthousiasme d'échanges culturels. Revoir des compatriotes était aussi très important : « C'était vraiment agréable ! Peut-être qu'un jour on pourra travailler ensemble ! » Tsengou Dingha Kirsner, 25 ans, originaire du Congo-Brazzaville, au Sénégal depuis neuf ans, venu là pour des études de comptabilité, a rencontré la danse au pays de la Teranga. Il évolue dans la Compagnie Révolution à Bordeaux (France) et préside l'association culturelle Sénégalbattles (SNB), qu'il souhaite ouvrir à d'autres pays, sous le nom d'Artrad. Tsengou, qui pratique aussi la photographie et



L'affiche Into New Territories. (© DR)

la vidéo, a apprécié la démarche de diversité, de métissage culturel, qu'il a, dit-il, fait beaucoup évoluer : « Patrick Acogny m'a donné une expérience incroyable. Comme dit Olivier Lefrançois, ce qu'on a appris en un mois, cela lui a pris trente ans... Un danseur ne doit pas se focaliser sur lui-même. C'est le propre de la danse, de toujours se renouveler ! »

Bien entendu, vivre de la danse n'est aisé nulle part, mais ils ont souligné qu'au Congo-Brazzaville et en RD-Congo, c'est chose particulièrement difficile. Papesher rend hommage à un entourage motivé, mais Tsengou déplore que, lors de son dernier voyage à Brazzaville, il lui a été difficile de rencontrer des danseurs. En cause, peu de lieux consacrés à cet art, et d'événements. La danse est pourtant un magnifique moyen d'expression, un sport, et aussi un débouché pour des jeunes désœuvrés. Chacun est rentré, armé d'une nouvelle force. Riyou souligne avec un sourire que passer par l'École des sables, c'est une marche en plus dans une carrière. Les participants africains ont été soutenus financièrement. L'École des sables organise ainsi depuis 1998 des ateliers internationaux, soutenue par des instances privées, des ONG (les partenaires de ce stage étaient la Fondation Prince Claus, Doen Tanzhaus NRW, le Théâtre de Namur, Sud Sud/Danseurs citoyens et le Studio Kabako) et non par le ministère de la Culture sénégalais. Mais



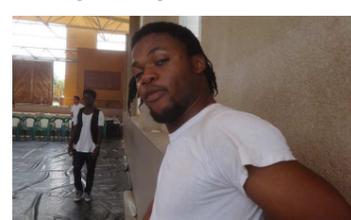
Papesher Ki Kumi. (© DR)



Riyou Makaya Esengi. (© DR)



Tsengou Dingha Kirsner. (© DR)



Chris Babingui. (© DR)

l'équipe de l'association Jant Bi, qui administre l'école, ne se décourage pas et donne plusieurs fois par an à de jeunes artistes l'immense chance de se perfectionner.

Laure Malécot

## Journée du volontariat français au Congo

# Le slam s'invite à la troisième édition

Cette année, deux temps forts marqueront la célébration de cette journée, le 9 octobre à l'IFC. Il s'agit de l'ouverture officielle en présence d'un nombre important d'autorités congolaises et françaises et du concours de slam lancé pour l'occasion

Le thème du concours slam est autour de « La solidarité, c'est quoi pour toi ? », et d'ores et déjà les meilleurs artistes inspirés de la réflexion sont invités à présenter leur composition à l'ouverture de l'IFC début septembre. Outre l'annonce d'associer le slam à la Journée du volontariat, près de cent officiels sont attendus à

Brazzaville, membres d'ONG et d'associations engagées dans la solidarité. Au programme, des projections sur les activités des volontaires au Congo sont prévues ainsi qu'une sélection de témoignages sur leur expérience. À propos du concours de slam, l'initiative innovatrice de cette année, co-organisée avec l'IFC, s'inscrit dans la programmation

Air libre de l'institution, animée par Carlos Lamence. L'artiste et animateur d'émissions musicales transmettra ce concours sur les ondes d'une chaîne radio de la place et une quinzaine de slameurs seront présélectionnés. Le gagnant bénéficiera de l'opportunité d'enregistrer ses propres compositions grâce au soutien d'un studio d'enregistre-



Lors de l'édition de l'année dernière à Dolisie, photo de famille des volontaires. (© DR)

ment partenaire de l'événement. France Volontaires, présente au Congo et dans cinquante-cinq pays d'Afrique est née de l'Association française des volontaires du progrès. Ces espaces de volontariats par pays sont aussi actifs en Asie et en Amérique du Sud. Au Congo-Brazzaville, c'est depuis le 7 février 2012 qu'elle est présente et compte en son sein une ving-

taine de volontaires internationaux en mission de longue durée chez nous. Pour rappel, les deux premières éditions s'étaient tenues à Pointe-Noire et Dolisie, où d'autres formes d'expression artistique avaient rythmé ces moments de partage, de découverte par le public du travail non négligeable de ces pionniers de la solidarité.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

# Les pays lusophones accueillent les auteurs du célèbre « Opaio »

Djason Philosophe et son groupe, le Super Nkolo Mboka, se rendront d'ici à la fin de l'année dans les pays où le générique bonus *Opaio* a eu un succès retentissant. L'annonce a été faite par Bernadet Galeko, porte-parole du groupe



Djason Philosophe pendant le tournage du clip « Opaio ». (© Adiac)

Sorti après l'album *Winner* de Djason Philosophe, le générique *Opaio* est le produit artistique qui s'inscrit dans l'animation, dans le genre qui fait bouger le plus chez nous. *Opaio*, qui signifie en lingala « Oyo nini ? », permettra à l'ensemble musical de se rendre tour à tour en Angola, au Cap-Vert, en Guinée-Bissau et pour terminer au Mozambique, dans la première étape de cette grande tournée internationale. Puis, leur périple les mènera au Portugal pour retourner au Brésil, pays où Djason Philosophe s'est beaucoup enrichi. Les différents rythmes de samba et autres ont permis à l'artiste de trouver des inspirations dont nos musiques africaines sont imprégnées. « Le groupe s'ap-

prête à partir à l'étranger. Mais pour l'heure, nous avons le souci de sortir la musique congolaise du carcan national afin d'être connus à l'échelle mondiale. L'album *Opaio* a d'abord connu un grand succès dans les autres pays avant même de connaître sa propre promotion au Congo. Ce succès, on ne l'explique pas et on ne veut pas non plus dormir sur nos lauriers », déclare-t-il. Afrique, Europe et Amérique du Sud... L'orchestre, selon Bernadet Galeko, n'entend pas s'arrêter là, la promotion du tube passe aussi par le Congo. Boundji, Oyo, Pointe-Noire, Sibiti récemment ont accueilli *Opaio*, et Brazzaville n'est pas en reste avec des prestations dans les bons coins de la capitale.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Showbiz

# Fally Ipupa et l'Ivoirienne Isabelle Béké convolent en juste noces ?

Ayant entretenu dans le secret des rapports depuis leur première rencontre il y a quelques années, le chanteur de la rumba congolaise Fally Ipupa et l'actrice et mannequin ivoirienne Isabelle Béké envisageraient de passer à la mairie, selon les médias ivoiriens qui citent des sources proches de l'artiste RD-congolais



L'information est reprise abondamment sur les sites ivoiriens, entre autres Abidjan.net ou encore Imatin.net. Le love singer de la rumba congolaise Fally Ipupa aurait trouvé sa future épouse. Il s'agit d'Isabelle Béké, une beauté ivoirienne qui aurait réussi à faire battre le cœur de l'ancien chef d'orchestre de Quartier latin international.

Selon Abidjan.net, « Fally Ipupa a fait la connaissance de la jeune Ivoirienne Isabelle Béké lors de son premier concert à Abidjan il y a plusieurs années de cela. Au-delà de la nuit pas-

sée ensemble, les deux tourtereaux ont gardé de bons rapports. » C'est dans la discrétion qu'ils ont continué leur liaison, jusqu'à ce que le chanteur congolais envisage de passer l'anneau au doigt de sa dulcinée, apprend-on. Les deux amoureux se sont affichés ensemble le 14 mars 2014 dans la capitale ivoirienne lors du dîner de gala organisé de la fondation Children of Africa. À propos d'Isabelle Béké, on retiendra qu'elle est actrice et mannequin.

Notons qu'une rumeur persistante depuis quelque temps fait état de l'homosexualité de Fally Ipupa.

Cette nouvelle du probable futur mariage avec l'Ivoirienne met un bémol à la rumeur. Et Isabelle Béké de défendre son amoureux : « C'est un homme ordinaire. Il aime la femme que je suis. Et moi aussi je l'aime. Il n'est pas homosexuel... » On attend donc la confirmation de cette nouvelle qui risque de faire des vagues à Kinshasa où l'on sait que Fally Ipupa partage sa vie depuis plusieurs années avec sa compagne connue sous l'appellation de Nana Ketchup, à laquelle il avait d'ailleurs dédié une chanson dans son premier album.

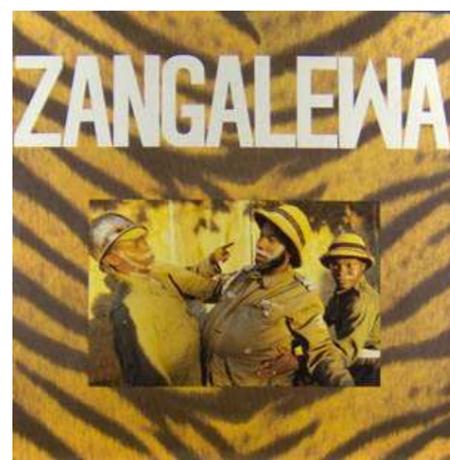
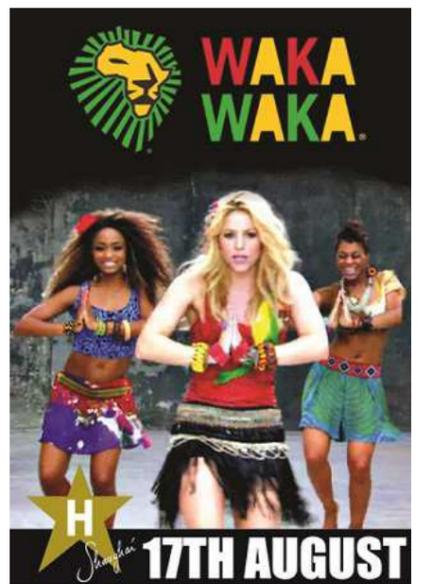
Martin Ényimo

# « Waka Waka », une chanson... une histoire

Dans l'armée camerounaise où elle puise sa source, « waka waka » ou « zangaléwa » est le cri de douleur des nouvelles recrues face à la vie pénible de l'armée

Lorsque les jeunes soldats de la garde républicaine camerounaise se plaignaient des rigueurs de la vie militaire, leurs chefs leur posaient cette question : « *Za angaloé wa ?* », que l'on peut traduire par « Qui t'a appelé (ou obligé) à rentrer dans l'armée ? »

Les gendarmes de la garde présidentielle avaient créé cette chanson pour encourager les troupes. Son rythme entraînant les propulsait dans leur marche de soldat. En anglais (*This Time for Africa*), cette chanson est traduite en langue fang, répandue au Gabon, au sud du



Cameroun, en Guinée équatoriale et un peu à l'ouest de la Centrafrique. Des années après, elle fait toujours partie des tubes les plus actuels des années 1980. Elle est passée d'une simple chanson de marche des soldats au titre le plus vendu de l'histoire des Coupes du Monde. *Waka Waka* a été popularisée par le groupe de musique militaire camerounais Golden

Sounds en 1986. Cette même année, l'album avait été primé disque de l'année au Cameroun.

Les plus anciens se souviennent de la version parue en 1986 pendant que les plus jeunes la découvrent comme hymne de la Coupe du Monde. En effet, en 2010, Shakira et le groupe Freshlyground ont interprété ce titre lors de la cérémonie d'ouverture et de fermeture du Mondial. *Waka Waka* s'est écoulée à plus de dix millions d'exemplaires à travers le monde et s'est classés numéro un dans plus d'une quarantaine de pays en 2010.

Durly-Émilie Gankama

# Ékia Badou

## « Derrière mon sérieux apparent se cache un vrai potentiel de comique »

Talenteuse et discrète, Ékia Badou est une journaliste-reporter et animatrice originaire d'Afrique. Elle a travaillé pour de nombreux médias et agences de presse. Exerçant actuellement à Africa N°1, elle nous fait part de son expérience dans un entretien à cœur ouvert



© damien paillard

**Les Dépêches de Brazzaville : Pour nos lecteurs qui vous découvrent, pouvez-vous présenter ?**

Ékia Badou : Mboté na bino. Na sépili mingui na ndengué bope-si nga li loba, kombo na ngai Ekia. (Sourire) Je viens d'essayer de vous saluer en lingala. Pour faire court, je dis souvent être camerounaise, mais la réalité est plus complexe. Ce qui est sûr, c'est que je suis née et que j'ai grandi en France. En fait, j'ai bien du sang camerounais par l'une de mes grand-mères (l'autre est une Ivoirienne d'origine ghanéenne). Du côté grands-pères, l'un des deux est un ancien diplomate angolais (avec des origines congolaises) et le second un commerçant d'origine ndingari (nom donné aux Ouest-Africains de confession musulmane, NDLR) immigré en Côte d'Ivoire. Ce mélange a de quoi faire mal à la tête, à commencer par moi ! (Sourire). Je me considère, *in fine*, comme une « Afropéenne », une Africaine d'Europe.

**Comment avez-vous débuté dans les médias ? Qu'est-ce qui vous a attiré dans le milieu ?**

Adolescente, j'ai répondu à ma première interview pour le compte du JT d'une grande chaîne privée. Je venais de passer deux années dans un collège de très bonne réputation en Picardie et je me suis retrouvée, après un déménagement, dans un collège ZEP (zone d'éducation prioritaire) du Val-d'Oise qui, à l'époque, battait des records de délinquance... Les journalistes m'ont interrogée près de l'entrée de mon établissement et, je dois dire, j'ai été choquée par le montage final ! Il dénaturait totalement mes propos. Depuis cette époque, j'ai décidé de faire du journalisme mon

métier, non pour rétablir la vérité mais pour apporter un regard neuf... sur les quartiers, par exemple. Dès que possible, j'ai donc décroché mon premier stage en rédaction en 2003, chez RFI. Là, j'ai fait la navette entre les services Afrique, Culture et Reportages. Ensuite ont commencé les premières piges, toujours sur l'antenne africaine de la radio mondiale. Sous la houlette de journalistes et animateurs différents, comme Claudy Siar, Amobé Mévégué, ou encore Catherine Ruelle, j'ai énormément appris. D'ailleurs, leurs enseignements et conseils m'apportent encore aujourd'hui. Puis les expériences à France Culture, France Inter, Radio Nova, France Télévisions, i-Télé ou encore Capa se sont succédé assez vite. J'ai peut-être fait les choses à l'envers car, en théorie, on commence par faire du desk (travail en rédaction à partir d'images d'agence, NDLR) avant de faire du magazine et de me lancer dans les news pures. C'est sans doute pour ça que les portes ont eu plus de mal à s'ouvrir à moi. Et pour cause ! Le sésame d'entrée était (et est toujours) un diplôme d'école de journalisme, qui plus est d'un établissement reconnu par la profession. Qu'à cela ne tienne : je suis aujourd'hui diplômée de la trentième promotion de l'IPJ ! Mais ce n'est pas pour autant que je fais plus de news. (sourire) Le fait d'être africaine m'a cantonnée à travailler pour des médias communautaires, alors que je ne suis pas seulement africaine et mon goût pour l'actualité internationale me pousse à m'intéresser également à ce qui se passe dans d'autres parties du globe. C'est d'ailleurs par envie d'être un témoin du monde, de relater des faits avec sérieux que, motivée à l'idée d'exprimer un autre regard

(averti et ouvert sur la diversité), j'ai voulu devenir journaliste. Relayer l'information, exposer les faits tels qu'ils sont vraiment à un public est pour moi le plus beau métier du monde. Un métier doublé d'une responsabilité énorme qu'il faut pouvoir assumer. Être à la hauteur, ça commence en premier lieu par vérifier son information.



**Vous vous illustrez beaucoup dans le registre culturel... Pourquoi un tel intérêt ?**

Parce que je suis dans le déni de mes talents artistiques et que donc je prends plaisir à découvrir des artistes de tous horizons pour les présenter au public et les valoriser auprès de ce dernier. Je dessine, pour ne pas dire gribouiller, et je confie les croquis de certaines des tenues que j'imagine à

des couturiers lorsque je pars sur le continent africain. Par curiosité, et pour vaincre ma timidité, j'ai aussi fait du théâtre pendant plusieurs années... D'ailleurs, je suis loin d'être mauvaise. Mon expérience sur les planches m'a beaucoup plu, même si les castings m'angoissaient avant, car j'étais peut-être trop jeune et immature... Les fois où je passais cette étape, le temps consacré à la préparation de ma prestation (en plateau de tournage) cassait généralement l'intensité du jeu pour moi, qui suis de nature spontanée. Donc, j'ai arrêté. Cela reste cependant une expérience incroyable, et je me vois bien rejouer un jour. J'ai d'ailleurs réalisé un court métrage et j'ai même eu à me charger de la décoration dans des productions étudiantes de la Fémis (une grande école de cinéma française, NDLR). Si, aujourd'hui, j'occulte mon expérience des castings, il n'en demeure pas moins que j'aime beaucoup le cinéma... J'ai même eu à monter les marches du Festival de Cannes, une fois ! Mon plus grand plaisir, néanmoins, c'est la chanson. Je chante depuis petite par passion. J'étais d'abord dans une chorale religieuse mais, depuis dix ans, je suis membre d'une chorale incontournable dans le milieu soul R&B de France. Avec celle-ci, j'ai eu l'opportunité de faire les chœurs d'artistes comme Johnny Halliday, Yannick Noah, Amel Bent, Kery James ou encore Tunisiano... La chorale We are One me permet ainsi de chanter parmi des choristes talentueux et généreux, dont certains

jours rire. Ça ne se voit pas, mais je suis plutôt timide... Avec l'âge, je deviens extravertie, Dieu merci !

**On vous voit balancer entre la presse écrite et la radio, mais vous pourriez tout aussi bien être une vedette du petit écran... Avez-vous déjà songé à une carrière télévisuelle ?**

C'est drôle de vous l'entendre dire ! (elle réfléchit) J'aurais aimé présenter une émission culturelle intimiste, à la rencontre d'artistes talentueux et engagés, pas en plateau mais sur le terrain, dans leur univers pour les faire découvrir. Ma vie se résume un peu à ça, la découverte et le partage. J'aime beaucoup écrire, c'est pourquoi je travaille toujours pour différents journaux, et la radio a un côté moins gonflé que la télévision... du moins en théorie !

**En radio, vous teniez jusqu'à récemment les rênes d'Africa Song, l'émission de Robert Brazza, sur Africa N°1. Était-ce un univers auquel vous étiez habituée ? Remplacer Robert, est-ce que cela augmente la dose d'appréhension et d'exigence que vous avez vis-à-vis des auditeurs ou de vous-même ?**

Mes exigences personnelles envers moi-même ont toujours été élevées dans mon travail, parce que mon métier me tient à cœur. Concernant Africa Song, je dois avouer que j'ai remplacé Robert Brazza sans trop connaître son travail, tout simplement parce que la tranche horaire de l'émission ne correspondait pas à mes habitudes d'écoute et qu'il y a très peu de podcasts de l'émission

aujourd'hui arrivent à vivre de ce métier : Gasandji, Axel Tony et Indila, pour ne citer qu'eux ! Être choriste me convient très bien... Lorsque le chef de chœur m'a proposé un solo, il y a des années, j'ai déserté pendant deux ans. (rires) En tant qu'artiste, je suis comme on dit un *work in progress*... Pour ne pas dire une refoulée ! Mes petits frères me disent souvent : « Yaya (grande sœur, en lingala, NDLR), tu aurais pu percer ! » Et ça me fait tou-

sur internet. Ainsi, j'ai pu arriver sans préjugés et proposer un autre ton me permettant d'exprimer ma personnalité tout en restant fidèle au principe de l'émission. J'ai reçu des artistes inédits à l'antenne, tels que Stromae, Keziah Jones, Féfé, pour ne citer qu'eux... L'animation, c'était dans la continuité de mes précédentes expériences radio, intense mais tellement satisfaisante comme aventure. J'ai réalisé, produit et ani-



du terrain alors j'y suis allée seule, me trouvant des « fixeurs » dans les endroits qui m'intriguaient et ensuite vendant mes propositions de reportages. Ça a marché pour le Liban, Israël, le Japon, la Corée du Nord, la Pologne, et même la Norvège ! Travailler dans des médias, aussi bien communautaires que généraux, ça m'a rendu à la fois souple et rigide. Souple parce que j'ai dû m'adapter à des lignes éditoriales très différentes, et rigide parce qu'avec les années je suis devenue moins éponge, moins sensible qu'au début de ma carrière et je renifle assez vite quand interlocuteurs ou collègues me mènent en bateau. Je suis loin d'avoir atteint mes objectifs : j'ai encore envie de plusieurs choses mais, comme on dit, parler trop tôt porte le mauvais œil... Je vais juste ajouter que la réalisation de documentaires m'intéresse, pour ne citer que ce volet de mes projets!

**Vous animez présentement (et en**

**collaboration avec Manu Dibango) une émission dans laquelle les époques musicales de différentes générations se confrontent... Quel est le petit plus que vous apporte cette rencontre intergénérationnelle?**

Manu Dibango est un homme exceptionnel, et animer avec lui m'enrichit énormément. J'étais trop passive au début de notre collaboration, car j'avais l'impression de ne rien avoir à lui apprendre... Alors qu'en fait, c'est un procédé mutuel ! Il est capable de vous sortir des détails sur la vie d'artistes qui ne sont plus de ce monde de façon précise, avec pertinence et avec humour, car il a côtoyé les plus grands et c'est une sorte de légende vivante. Pour ma part, je lui déniche des pépites, des inédits et des artistes bourgeonnants pour lesquels son engouement m'étonne parfois. On n'est pas amis, mais on est plus que des collègues. Il est devenu, malgré lui, un « tonton » que j'affectionne particulièrement.

**Enfin, pourriez-vous nous faire part de votre actualité et de vos perspectives?**

La saison prochaine, je serai dans le bateau d'une nouvelle aventure, nommée A+ (groupe Canal + Afrique, NDLR)! Je m'occuperai également des colonnes mode d'Afriscope... Enfin, j'ai d'autres propositions sous le coude dont je suis tout aussi fière. Je vais mettre mon blog en ligne très prochainement. Il sera à la fois sérieux et complément décalé. Un peu (beaucoup) comme moi, en fait ! Donc, un peu de patience... Pour le moment, je peine un peu à lui trouver un bon nom, mais je vous préviens : mes articles vont vous faire tordre de rire ! Derrière mon sérieux apparent se cache un vrai potentiel de comique ! Affaire à suivre...

*Propos recueillis par Durly-Émilie Gankama*

mél' émission toute seule... Et avec le sourire, malgré le stress.

**Vous avez beaucoup voyagé, multipliant les collaborations avec divers médias. Qu'est-ce que ces immersions dans des univers différents vous ont apporté?**

D'un point de vue personnel, les voyages m'ont permis de me découvrir. Je suis une éponge. Je m'adapte assez bien aux habitudes ou à la façon de vivre des autres dès lors qu'elles ne sont pas nuisibles à ma personne... Quand les coutumes sont compliquées, par contre, je mets de l'eau dans mon vin car la situation est généralement temporaire. Pour rester légère, je peux vous citer l'exemple des tenues vestimentaires. Au Japon, il est très vulgaire de porter des décolletés alors que de nombreuses femmes portent des jupes vraiment très courtes ; en Syrie, les

gens n'ont pas l'habitude de voir une femme se balader seule, encore moins une femme noire... J'ai même porté le voile en Jordanie pour ne pas être embêtée pendant mes pérégrinations solitaires. Mes voyages m'ont permis de voir à quel point j'ai de la chance de vivre en France et sur quels autres mon pays, la France, est malade. Voyager ouvre les yeux... Sauf pour ceux qui ne veulent pas les ouvrir, bien sûr.

**Vous totalisez dix ans de carrière journalistique, à ce qu'on dit ! Qu'est-ce que cela représente pour vous ? Avez-vous le sentiment d'avoir atteint les objectifs que vous vous étiez fixés?**

Dix ans ! Et même un peu plus... Mon Dieu, cela passe vite ! Lors de mon premier stage, chez RFI en 2003, je n'avais peur de rien : je voulais faire



# Gilles Touré

## Le prince de la haute couture africaine

**En Côte d'Ivoire, lorsque l'on parle de mode, on ne manque pas de mentionner ce talentueux designer dont la notoriété et l'écho s'étendent aussi bien en Afrique qu'en Europe**



Gilles Touré est un styliste ivoirien hautement réputé dans l'univers de la mode africaine. L'envol de sa carrière remonte à son premier grand défilé, nommé *Turbulence*. Le franc succès de sa collection

l'a propulsé dans la cour des grands. Depuis lors, sa renommée ne cesse de croître. Dans la maison Gilles Touré, le pagnon est travaillé de manière minutieuse et habile. Le génie créatif œuvre exclusivement

sur le féminin, 80% de sa production est dédiée aux femmes. Ces dernières occupent une place non négligeable dans les créations du styliste. Pour le bonheur de ces dames, il y a deux ans Gilles Touré s'est associé à Vlisco pour magnifier la femme à travers sa collection, intitulée *Femme Femme Femme*. Une féerie de couleurs et de dessins autour d'une centaine de modèles réunis en trois thèmes : la femme poupée, la femme active et la femme glamour.

À l'heure où l'utilisation du pagnon dans la mode se répand et se démocratise, Gilles mise sur son ingénieux talent et sa touche innovante pour continuer de proposer des modèles surprenants. Pour ce



faire, il compte organiser en strass et paillettes en novembre prochain un grand défilé pour célébrer ses vingt ans de carrière. En prélude à cet événement, le styliste organisé un casting le 7 septembre 2014 pour sélectionner les plus beaux mannequins qui défilent lors

de ce show haute couture. Après *Féeries acte 2* en 2005 et *Femme Femme Femme*, Gilles revient sur scène avec plus d'inspiration qu'à son habitude pour émerveiller encore plus ses nombreux admirateurs.

*Durly-Émilie Gankama*

# Mémoire

## Aux grands hommes le Congo reconnaissant

Une Allée de la mémoire, c'est cet endroit approprié où ont été dévoilés trente bustes en mémoire des personnalités qui ont marqué l'histoire du Congo ou de l'Afrique. Elle célèbre par-delà tout le symbole d'une capitale du Congo, miroir des souvenirs, fierté de toute la nation congolaise d'éternité en éternité

Après les monuments du septennat, du cinquantenaire de l'indépendance, de l'obélisque du troisième millénaire, de la fraternité à Gamboma, de la première série des bustes en face de la gare centrale de Brazzaville et de Sainte-Radegonde au bord du majestueux fleuve Alima à Oyo, le tour est venu aux trente bustes de l'Allée de la mémoire. La philosophie de cette Allée de la mémoire, où ont été dévoilés les trente bustes, est d'abattre les frontières de l'indifférence et des antagonismes culturels, de solder le bilan de l'ignorance des habitants de Brazzaville et du Congo tout entier, d'arrimer le Congo à sa rencontre avec les autres sur la grand-place du village planétaire.

Ces trente bustes sont des personnalités étrangères ayant un lien avec l'histoire du Congo ou de l'Afrique. Ce sont de vénérables et illustres personnages qui rappellent une belle rime d'une des strophes des époques qui ne sont plus. Ce sont des hommes et des femmes qui ont excellé dans différents domaines : les lettres, la politique, la musique, la religion, le sport... Ce sont des hommes et des femmes dont la grandeur et la splendeur, la rage et le courage, la persévérance et la tolérance, la fierté et la dignité, la créativité et l'ingéniosité, l'envie de défaire et de taire les injustices humaines, ont jalonné tels des rayons solaires leur bref passage dans cette vallée des larmes.

Pour Samuel Kidiba, directeur général du Patrimoine et des Archives au ministère de la Culture et des Arts, l'histoire du Congo ou de l'Afrique est marquée par une séquence de l'héroïsme du résistant sud-africain Chakazoulou. Cette histoire a retenu la grandeur d'âme et la tolérance, le pardon de Nelson Mandela, premier Noir de la nation arc-en-ciel, l'Afrique du Sud, condamné à la prison à perpétuité en 1974, qui reçut avec le président sud-africain Frederick Declercq, le prix Nobel de la paix en 1993. Cette histoire retiendra aussi que Martin Luther King, un pasteur noir américain qui a lutté pour l'égalité des Noirs aux États-Unis, de la lignée de Gandhi en Inde, luttait avec des méthodes non violentes pour obtenir plus de réformes, la réforme des Noirs. Son discours célèbre : « J'ai fait un rêve » en dit l'essence. L'histoire du Congo ou de l'Afrique reconnaîtra, entre autres, les présidents Modibo Keita du Mali, Agostinho Neto de l'Angola, Julius Nyeréré de la Tanzanie, Thomas Sankara du Burkina Faso, Omar Bongo Ondimba du Gabon, le premier secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine Diallo Telli, le musicien congolais de la RD-Congo Joseph Kabasélé. Au demeurant, Brazzaville porte depuis ses fonds baptismaux les germes d'une ville des rencontres des cultures du monde. Capitale de la France libre, capitale de l'Afrique équatoriale française, capitale des premiers Jeux africains dont le cinquantenaire sera célébré en 2015 ici même à Brazzaville, capitale du Festival panafricain de musique, avec sa sœur jumelle Kinshasa, Brazzaville est l'une des capitales les plus proches du monde et ayant en partage le fleuve Congo, deuxième fleuve le plus puissant au monde et qui a vu charrier diverses cultures depuis la nuit des temps. En réalité, de nombreux anciens esclaves de RDC, de République centrafricaine, du Cameroun et d'autres pays sont passés par Brazzaville en partance pour la côte de Loango.

### Le ministre de la Culture et des Arts justifie le choix porté sur ces hommes

Ces bustes ont été érigés sur instruction du président de la République pour que jamais la mémoire de ces hommes ne s'estompe de la prospérité, précise le ministre de la Culture et des Arts, Jean-Claude Gakosso, ajoutant que le ministère de la Culture en tant que ministère de la mémoire ne pouvait que reconnaître à ces

hommes et à ces femmes le mérite qui est le leur.

Quant au choix de ces personnalités illustres, Jean-Claude Gakosso, pense que c'est le choix de l'histoire. Car ces hommes et ces femmes se sont imposés par leurs actions. Abraham Lincoln, par exemple, qui fut président des États-Unis, certes, a été un grand abolitionniste pour avoir mis fin à l'esclavage des Noirs dans son pays. C'est lui qui a suscité la colère des états esclavagistes du sud des États-Unis et a été poignardé. Victor Schœlcher (qui a déjà un monument à Brazzaville, à l'entrée de Bacongo) a aboli l'esclavage des Noirs dans les Antilles françaises. Alexandre Pouchkine, qui est considéré jusqu'à ce jour comme le plus grand poète russe de tous les temps, était d'origine africaine et a fait honneur au continent noir. Le pape Jean-Paul II a été le premier pape à avoir visité la terre africaine, il a foulé le sol du Congo-Brazzaville en 1980. Son pontificat à plus d'un titre a brillé de mille feux, ce qui explique amplement ses récentes béatification et canonisation. Les poètes de la négritude du quartier Latin, à savoir Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire, sont présents. Ce dernier, grand homme africain, a forgé la conscience juvénile congolaise. Pour preuve, dans les années 1970, les jeunes lisaient son œuvre, *Une saison au Congo*, *Sous la tragédie de Patrice Lumumba*, *La Tragédie du roi Christophe*. Ce fut l'un des plus grands personnages de toute l'histoire négro-africaine. Myriam Makeba, l'unique femme illustrée parmi les trente, avait fait l'honneur de venir au Congo à l'occasion de la sixième édition du Fespam en 2007. Cette grande militante anti-apartheid, luttant pour l'indépendance des peuples africains, qui a sillonné la Terre entière pour porter le message de liberté, d'amour et de fraternité, avait été reçue par le président congolais Denis Sassou-N'Gusso. C'est lors de la sixième édition du Fespam qu'elle a fait sa dernière grande apparition en public, puisque quelques mois après elle s'en est allée. Elle méritait d'être honorée en ces lieux en cette Allée de la mémoire.

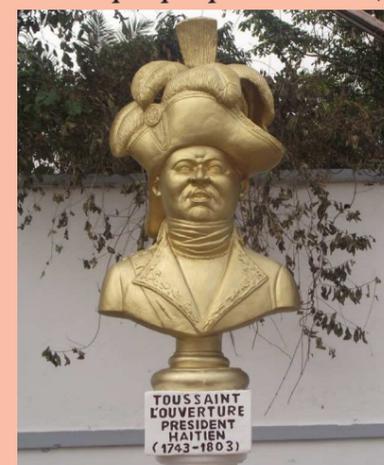
### Que sont ces illustres personnalités ?

Ces trente bustes concernent : Toussaint Louverture (président haïtien 1743-1803) ; Chakazoulou (homme politique, roi des Zoulous 1787-1828) ; Alexandre Pouchkine (poète russe 1799-1837) ; Abraham Lincoln (homme politique, seizième président des États-Unis 1809-1865) ; Victor Schœlcher (homme politique français 1804-1893) ; André Bayardelle (gouverneur de l'AEF 1896-1947) ; Père A. Jean-Jean (prêtre français 1881-1958) ; Frantz Fanon (écrivain 1925-1961) ; Martin Luther King (pasteur 1929-1968) ; Hoji-Ya-Henda (indépendantiste 1941-1968) ; G.-A. Nasser (président égyptien 1918-1970) ; L. Armstrong (musicien USA 1901-1971) ; André Malraux (homme politique français 1901-1976) ; Modibo Keita (président du Mali 1915-1977) ; Diallo Telli (secrétaire général de l'OUA 1925-1977) ; Stève Biko (militant anti-apartheid 1946-1977) ; Agostinho Neto (président angolais 1922-1979) ; Bob Marley (musicien jamaïcain 1945-1981) ; Joseph Kabasélé (musicien RDC 1930-1983) ; Samora Moïses Machel (président mozambicain 1933-1986) ; Thomas Sankara (président burkinabé 1949-1987) ; Félix Houphouët-Boigny (président ivoirien 1905-1993) ; Julius Nyerere (président tanzanien 1922-1999) ; Léopold Sédar Senghor (poète et président sénégalais 1906-2001) ; Pape Jean-Paul II (1920-2005) ; Aimé Césaire (homme politique français 1913-2008) ; Miriam Makeba (musicienne anti-apartheid 1932-2008) ; Omar Bongo Ondimba (président du Gabon 1935-2009) ; Nelson Mandela (président sud-africain 1918-2013) ; et Mohamed Ali (boxeur États-Unis 1942 jusqu'à nos jours).

Bruno Okokana



Le ministre de la Culture et des Arts dévoilant des bustes de quelques personnalités. (© DR)

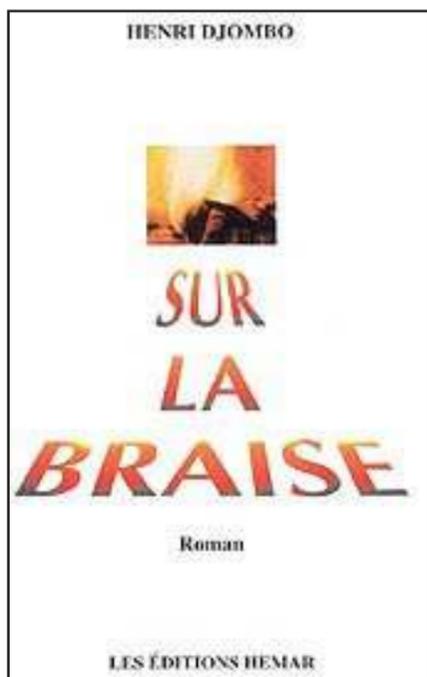


## Flash-back

# « Sur la braise » d'Henri Djombo, un roman de mœurs essentiel

Manifestant l'idéal de construire une société plus humaine, le roman *Sur la braise* du romancier congolais Henri Djombo donne raison à Marcel Proust pour qui « un livre est le produit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices ».

Dans cette prose qui s'étale sur 201 pages, écrite dans un langage accessible, s'interposent des tableaux réalistes et quelque peu pathétiques, reflets des chroniques de la société congolaise au-delà des apparences. Dans le roman, le Boniko est un État où dominant mille et une intrigues autour du personnage de Niamo. Joseph Niamo est un jeune cadre promu à la tête de la Conac, une grande entreprise de Bocaville, capitale du Boniko. Son sens professionnel et son intégrité butent contre les mauvaises pratiques de ses collaborateurs, cyniques et habitués à la facilité. Son intrépidité face aux antivaleurs suscite une haine gratuite de la part de ses détracteurs qui cherchent à empoisonner sa vie jusqu'à le faire démettre injustement de ses fonctions par son ministre de tutelle. Après une traversée de désert, où Joseph Niamo expérimente avec sérénité conspiration, solitude, incompréhension et humiliation,

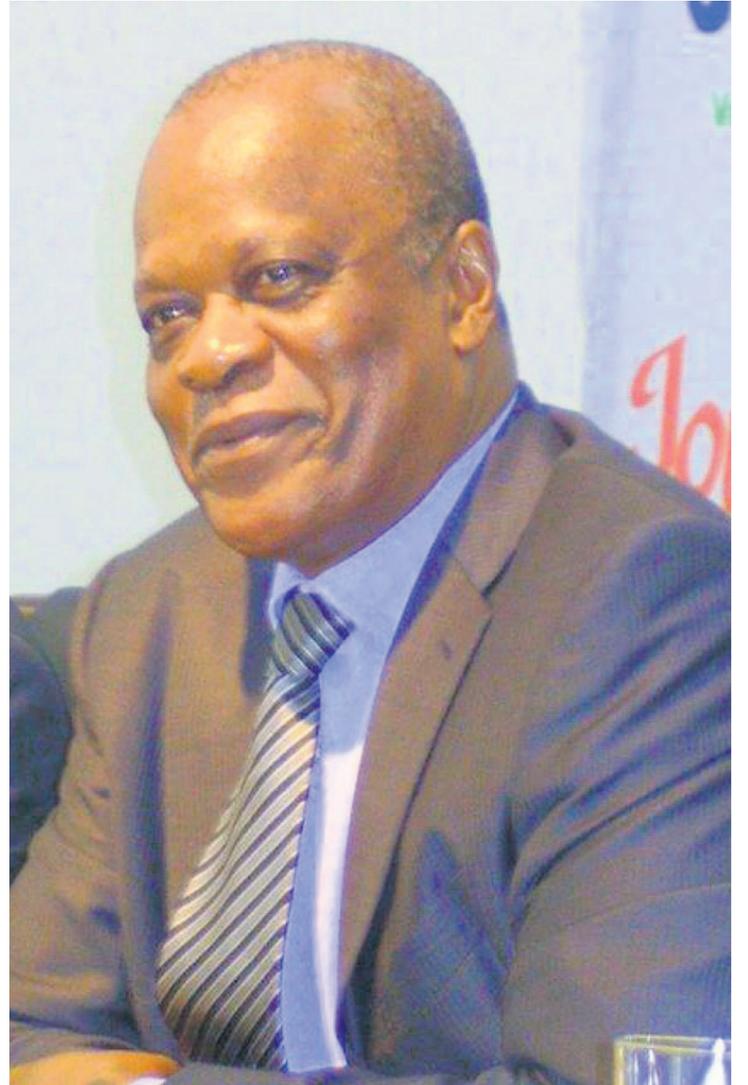


il est en fin de compte réhabilité dans sa dignité par le président de la République qui le nomme ministre chargé de la gestion des entreprises publiques. Comme l'affirme Franklin Roosevelt, « les livres sont la lumière qui guide la

civilisation ». *Sur la braise*, roman de mœurs très instructif, dénonce les vices de la société : jalousie, repli identitaire, violence gratuite, gabegie et plaisirs volages.

Ce condensé prosaïque adapté pédagogiquement au lectorat congolais se révèle ainsi comme un véritable procès contre les antivaleurs. Il est d'ailleurs l'objet de plusieurs adaptations théâtrales. Beaucoup d'enseignants, comme Mboumbou Ngoma, professeur de français dans un lycée, expriment l'idée de voir ce livre au programme de l'enseignement secondaire pour l'intérêt civique et littéraire qu'il incarne. Ce qui explique peut-être les nombreuses études ou mémoires sur ce roman aux départements des lettres de l'université Marien-Ngouabi.

Aubin Banzouzi



## Le Roi Diez salopard

### Des stars associées à l'album « Niveau zéro »

Avec ses douze titres entre seben, ndombolo, folk, rock et jazz, le premier opus de Rodriguez Vangama, alias le Roi Diez salopard, porte des empreintes remarquables, telles celles de Papa Wemba, Nathalie Makoma, Jean Goubald et Fredy Massamba

Il faut notamment ajouter à la liste des invités le saxophoniste belge Fabrizio Cassol avec lequel il a composé la musique du projet *Coup fatal* et dont il est l'assistant à la direction artistique. Car, faut-il encore le souligner, le chef de file des Super Salopards est un virtuose de la guitare, dont plusieurs stars apprécient la collaboration. Reste à savoir que la sortie de l'œuvre n'aura pas lieu avant au moins un mois. Premier album dont il a assuré personnellement la réalisation et la production, *Niveau zéro* sera dans les bacs à partir de fin novembre, a confié aux *Dépêches de Brazzaville* « le Roi Diez salopard ». Le musicien dit avoir choisi de le sortir à Bruxelles pour la bonne raison que cette période correspond avec la tournée du spectacle *Coup fatal*, dont il est le chef d'orchestre, dans la

ville belge. Quoi qu'il en soit, c'est tout de même à Kinshasa qu'est accordée la primeur de découvrir *Niveau zéro*. En effet, sa sortie sera précédée par la diffusion, début octobre, sur les médias locaux d'au moins deux de ses titres. Rodriguez Vangama nous en a parlé comme étant des « chansons très tendance Kin ». Il a cité notamment *Le Vin de mon oncle*, un air qu'il a voulu branché, « un mix de seben, ndombolo et coupé-décalé ». Et de préciser aussi qu'il sera question de sa version chantée, car ce titre en comporte une seconde faite essentiellement d'animations, appelée « générique » dans le jargon musical congolais.

À coup sûr, *Niveau zéro* sera disponible au pays, plus particulièrement dans la capitale, après le 21 décembre. C'est à cette date que le Roi Diez salopard dit envisager



Les Super Salopards sur le podium du Grand Libulu à l'occasion de leur concert du 15 août 2014. (© DR)

son retour de tournée. Et prévoit donc à cet effet d'assurer la sortie locale de l'opus dans les jours suivants.

En outre, alors qu'il a été enregistré en majeure partie à cheval entre deux studios de Kinshasa, 2RS de Pablo et le réputé Ndiaye, *Niveau zéro* a bénéficié du concours de techniciens belges à certaines étapes de sa réalisa-

tion, a fait savoir Rodriguez. Et, quant à savoir ce qu'il pensait de l'œuvre, dont le titre bien singulier pourrait donner à réfléchir, il dit l'avoir donné à dessein. On pense plutôt de la fausse modestie. Car, loin de croire qu'il n'a pas le niveau, l'artiste, dont le talent ne fait pas l'ombre d'un doute, s'amuse à créer la polémique. Sa façon de dire, nous a-t-il avoué,

qu'il se met à la merci du public dont il attend la note qui semblera lui convenir. « Et peut-être qu'avec un peu de chance, à l'écoute de l'opus ils me coteront de manière honorable et me décideront à me lancer pour une seconde aventure, pour l'accomplissement d'un travail de maître cette fois », nous a-t-il confié sur le ton de l'ironie.

Nioni Masela

# Ebola

## Un record de soignants affectés

Au 26 août, les chiffres de l'épidémie d'Ebola, qui sévit actuellement en Afrique de l'Ouest, faisaient état de 1 427 morts. Sur place, les professionnels de santé ne sont pas épargnés. Médecins et infirmières, locaux comme étrangers, sont eux aussi de plus en plus nombreux à contracter le virus. Sans précédent, les chiffres inquiètent les autorités



*Dans les grandes villes, les médecins sont tout aussi exposés au risque de contamination que dans les zones isolées. (© Médecins du monde)*

Fatigue croissante, manque de moyens, les difficultés des soignants à juguler le virus sont telles que les infections et les décès du personnel soignant explosent. Ainsi, 240 cas et 120 décès ont été enregistrés en Sierra Leone, en Guinée, au Liberia et au Nigeria depuis décembre 2013. « Il s'agit là du seuil de contamination le plus élevé, en ce qui concerne les praticiens, depuis la réapparition du virus Ebola », a confirmé l'Organisation mondiale de la santé ce mardi 26 août.

Face à l'épidémie, ces pertes humaines privent la population d'une aide précieuse. « Le fait que des soignants soient atteints augmente l'anxiété, continue l'agence onusienne. Comment croire au contrôle du virus, si même ceux dont la mission est précisément de venir en aide aux malades n'y survivent pas ? »

### Un manque de ressources ?

Depuis six mois, les équipes médicales se démènent en effet au chevet des malades. Et la proximité est telle que malgré les précautions adoptées, les praticiens eux aussi sont directement confrontés au risque de développer la maladie.

Entre autres facteurs, le travail dans le stress et

la précipitation, « lequel pousse des soignants à ne pas changer régulièrement d'équipement », indique l'OMS. D'autant que faute de moyens, les gants et les masques de protection viennent à manquer. Enfin, par devoir et compassion, certains soignants travaillent plusieurs heures consécutives sans pause, « ce qui peut abaisser le niveau de vigilance quant aux mesures d'hygiène et augmente le risque d'erreurs ».

### Quelle efficacité pour les traitements expérimentaux ?

Ce lundi 25 août, un médecin libérien est décédé alors qu'il avait bénéficié du ZMapp. Quelques jours plus tôt, deux Américains avaient pourtant été déclarés « officiellement guéris » après qu'on leur ait administré ce traitement expérimental. « Au regard des taux de survie très variables, rien ne confirme donc aujourd'hui l'efficacité de ce sérum », rappelle l'OMS. Les stocks disponibles seraient épuisés, a par ailleurs fait savoir le laboratoire distributeur du ZMapp, seul traitement dont ont pu bénéficier à ce jour certains des patients atteints par Ebola.

*Destinationsanté*

## La peur plus forte que la science

Mortelle dans 20 à 90% des cas, l'épidémie d'Ebola impose la plus haute vigilance en Afrique de l'Ouest. Mais face à la méconnaissance du virus, une partie de la population préfère nier son existence. Pendant que d'autres, guidés par la peur, misent sur d'hypothétiques traitements

« L'ampleur et la durée de la flambée de maladie à virus Ebola et le taux de létalité qui lui est associé ont engendré un niveau élevé de peur et d'anxiété dans l'opinion publique », notent les experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Beaucoup ont perdu au moins l'un de leurs proches, et la population locale est chaque jour confrontée à cette épidémie hors de contrôle.

« Souvent la peur est plus forte que la science, les émotions plus fortes que la raison », a partagé Gregory Hartl, chargé de communication de l'OMS sur son compte Twitter. Preuve en est, le 17 août à Monrovia (capitale du Liberia), un centre d'isolement a été pillé par des hommes armés, clamant que le virus n'existait pas sur le sol africain. Ils ont ainsi provoqué la fuite de 17 des 29 malades hospitalisés et dérobé du matériel médical.

### Des réactions opposées

D'autres choisissent le repli plutôt que la violence. « Comme il n'existe aucun traitement contre Ebola, beaucoup de victimes potentielles préfèrent rester chez elles pour y mourir et refusent toute prise en charge médicale », continue l'OMS. Les membres de certaines familles en viennent même à refuser l'hospitalisation de leurs proches, pourtant testés positifs au virus Ebola. Raison pour laquelle « le nombre de cas affectés par Ebola est sûrement sous-estimé ».

Et cela sans compter la disparition de malades dans la nature. Par peur d'être infectés, certains rejettent des membres de leur propre foyer, au simple motif qu'ils ont côtoyé des malades. Or, comme le rappelle l'OMS, « le virus Ebola est extrêmement contagieux, mais seulement dans des conditions très particulières, à savoir un contact étroit avec les liquides biologiques (sang, sueurs...) d'une personne ou d'une dépouille mortelle infectée. En dehors de ces possibilités très particulières d'exposition au virus, le grand public n'est pas exposé à un risque élevé d'infection. »

### Une tradition trop ancrée ?

Et pourtant, dans les zones rurales notamment, beaucoup restent hermétiques aux messages sanitaires. Ainsi des familles continuent-elles d'enterrer leurs proches victimes de l'épidémie selon les rites traditionnels, sans aucune mesure d'hygiène. Par ailleurs, la peur de la mort pousse certains patients à croire en de faux remèdes. Au Nigeria, au moins deux personnes sont décédées après avoir absorbé de l'eau salée, dont la rumeur prétendait qu'elle pourrait les protéger. Pourtant, « il n'existe aucune preuve que ce mélange aide à apaiser quelques symptômes de la maladie », avait confirmé l'OMS.

Rappelons que face à la virulence d'Ebola, « une prise en charge précoce reste l'une des mesures les plus efficaces » ne cessent de marteler les autorités.

*Ds*

## Cinq trucs pour avoir une bonne haleine

**Sucer une pastille à la menthe masque temporairement les mauvaises odeurs. Mais pour afficher en toutes circonstances une haleine impeccablement fraîche, il existe des solutions bien plus efficaces. Suivez donc le guide**

### Brossez vos dents après chaque repas

Une mauvaise hygiène dentaire favorise la prolifération des bactéries naturellement présentes dans la bouche. Celles-ci, en dégradant les protéines issues de l'alimentation et de la salive, libèrent des composés sulfurés volatils malodorants. D'où l'importance de vous brosser les dents et si possible de passer le fil dentaire après chaque prise alimentaire. Si cela ne suffit pas, prenez rendez-vous chez le dentiste. Peut-être une carie, du tartre ou une inflammation gingivale expliquent-ils le problème.

### N'oubliez pas votre langue

La mauvaise haleine peut aussi s'expliquer par des papilles un peu plus allon-

gées que la normale, avec des cellules mortes non éliminées à leurs extrémités : les bactéries s'y accumulent plus facilement et fermentent. Il faut alors prendre l'habitude de se brosser la langue d'arrière vers l'avant, avec un gratte-langue. N'utilisez surtout pas votre brosse à dents au risque d'abîmer votre langue.

### Croquez de la menthe, du persil ou un grain de café à la fin du repas

Mais méfiez-vous des pastilles sucrées à la menthe : elles masquent les odeurs désagréables, mais le sucre qu'elles contiennent se transforme très vite en nutriment à bactéries et renforce ainsi la mauvaise haleine

### Mâchez des chewing-gums sans sucre pour activer la production de salive

Les phénomènes de bouche sèche, fréquents chez les fumeurs, les personnes stressées, enrhumées ou âgées aggravent la mauvaise haleine, car la salive n'élimine plus correctement les bactéries.

### Buvez une tisane haleine fraîche

Mélangez 20 grammes de feuilles de romarin, 20 grammes de feuilles de thym, 20 grammes de feuilles de menthe et 20 grammes de feuilles de pissenlit. Mettez deux cuillères à soupe de ce mélange dans une grande tasse d'eau bouillante. Laissez infuser dix minutes. Filtrez.



### À noter

Une fois tout problème bucco-dentaire écarté, consultez un ORL. Les sinusites chroniques, les infections des amygdales peuvent expliquer une halitose (mauvaise haleine)... Plus rarement un diabète, une

insuffisance rénale ou hépatique, la prise de certains médicaments, une hernie hiatale ou un reflux gastro-œsophagien peuvent être en cause. Attention également aux régimes, tout particulièrement les hyperprotéinés.

*Ds*

# Cameroun

## Le roi Eto'o annonce sa retraite internationale

Dix-sept ans après son entrée en jeu sous une pluie battante face au Costa Rica, le Camerounais Samuel Eto'o a annoncé sa retraite internationale via les réseaux sociaux. À 33 ans, l'attaquant camerounais, qui vient de signer pour deux ans avec les Anglais d'Everton, imite donc son grand ami et rival ivoirien Didier Drogba qui a annoncé qu'il ne porterait plus le maillot des Éléphants. Une page du football africain se tourne, mais au vu de leur parcours et comportement respectifs au Mondial 2014, cette double décision est d'une grande sagesse

L'annonce de la retraite internationale de Samuel Eto'o, diffusée sur ses comptes Twitter, Facebook et Instagram mercredi, tient en quelques lignes. Et aura été aussi brève que son palmarès est long avec, en vrac, deux CAN, dont il reste le meilleur buteur, l'or olympique, trois Ligues des champions, une Coupe du monde des clubs, quatre Ballon d'or africain... Seule la Coupe du Monde s'est refusée à celui qui en fut pourtant le plus jeune joueur, lors de sa première participation en 1998.

aussi s'affranchir de ses aînés, sa relation avec le capitaine Rigobert, à la fin des années 2000, puis avec son neveu Alexander devenant même un poison mortel pour l'ensemble de la tanière des Lions indomptables.

### Depuis 2008, la sélection nationale est devenue un boulet

Depuis la finale perdue de la CAN 2008, son parcours en sélection aura d'ailleurs été davantage un boulet pour Eto'o. En revanche, en club, il s'est affirmé, dix ans durant, comme l'un des tout meilleurs attaquants

### lectif, il marche sur l'Europe

Buteur patenté, avec 135 buts en Liga, 78 en Ligue des champions et 33 en Série A, Eto'o était également capable de faire marquer les autres, en témoignent les 89 passes décisives qu'il a délivrées dans sa carrière. Joueur instinctif et réaliste, il savait se détacher de l'individualisme qui caractérise les grands attaquants pour se mettre à la disposition du collectif, comme lors de la saison 2009-2010, où Mourinho le place à gauche pour garder Milito dans l'axe. Lors de la mémorable qualification face au Barça, qui venait de l'échanger contre Ibrahimovic et 46 millions d'euros, il joue au poste de latéral gauche pendant une heure.

### Fondation contre ego et arrogance, faces vertueuse et sombre de SEF

Devenu le joueur de foot le mieux payé du monde après son départ à l'Anzhi Makhachkala, au Daguestan, Samuel Eto'o reste un amoureux de son pays et de son continent: la Fondation Samuel Eto'o, les centres de formation du projet Fundesport sont des exemples concrets et réels de la face vertueuse de SEF. Mais la face sombre du joueur va prendre le dessus lors des deux dernières années: au Cameroun, son nom est de plus en plus sujet à polémiques, comme lorsqu'il s'en prend, avec une arrogance insolente, à un journaliste camerounais, ou lors de ses joutes verbales avec Roger Milla et le clan Song. Il finit par diviser les supporters camerounais

Mal entouré, il se fait ensevelir par un ego démesuré, le millionnaire sans manières enterrant définitivement l'enfant ambitieux de New

Bell. Son comportement de diva, qui, rappelons-le, a déjà annoncé sa retraite à deux reprises (en 2011 et 2013), divise le football camerounais.

Un été 2014 désastreux, hors et sur les terrains

L'été 2014 va sonner l'hallali pour Eto'o, pris dans l'œil du cyclone d'une affaire sordide avec son ex-maîtresse Nathalie Koah. Lâché par Chelsea, malgré ses neuf buts et cinq passes décisives en 21 matchs de Premier League, il réalise un Mondial désastreux et honteux: un match sans saveur face au Mexique et un forfait apparenté à une désertion pour la suite du tournoi. Dans les semaines suivantes, son ami Jean II Makoun a raccroché les crampons, isolant un peu plus le triple champion d'Europe. Qui est destitué de son brassard le 26 août par le ministre des Sports, Adoum Garoua, qui nomme Stéphane Mbia. Attention, le vieux lion n'est peut-être pas tout à fait mort

C'en est trop pour l'orgueilleux Samuel Eto'o. Non convoqué en raison de sa signature tardive avec Everton, il laisse une sélection ravagée et en danger dans un groupe D relevé, avec



© Adiac

**Samuel Eto'o et le Cameroun, c'est fini. Enfin, normalement, car l'ancien Barcelonais a déjà annoncé sa retraite à deux reprises.**

la Côte d'Ivoire, la RDC et la Sierra Leone. Secrètement, il rêve peut-être qu'on vienne le chercher, prochainement, tel le Messi(e) qu'il a souvent été pour la tanière. Et qu'en attendant, il se fera un plaisir de marquer en Premier League pour démontrer que le Lion n'est pas mort ce soir. Enfin, pas tout à fait mort.

**Camille Delourme**



© Adiac

**Sa rivalité avec le clan Song, ici Alexander, a exaspéré le public camerounais.**

### Le jeune coéquipier devenu un féroce rival de Rigobert Song

À cette époque, Samuel Eto'o fils était le jeune attaquant de New Bell prêt à dévorer la planète foot, mais également capable d'écouter ses aînés, tels que feu Marc-Vivien Foé, Patrick Mboma ou Rigobert Song. Mais en grandissant, le jeune conquérant va

d'Europe: entre sa victoire en Coupe d'Espagne 2003, avec le modeste Real Majorque, et le triplé de 2010-2011 (Super Coupe, Coupe et Coupe du monde des clubs) avec l'Inter, Samuel Eto'o est probablement le meilleur numéro neuf du monde.

**Buteur d'exception au service du col-**

## Handball

### Sévère réquisitoire des anciens contre la Fédération de RDC

Ancien secrétaire général de la Fédération de handball du Congo (Féhand), Pascal-Albert Mukongo a fait un sévère réquisitoire de l'évolution de la balle dure en RDC. C'était au cours des Premières Journées de réflexion sur l'évolution du handball en RDC (premières JREHB) organisées les 8 et 9 août 2014 au centre Bondeko à Kinshasa

Membre du comité d'organisation de cette manifestation de deux jours axée sur le diagnostic du handball en RDC, Pascal-Albert Mukongo a, dans l'allocation de circonstance du comité organisateur des premières JREHB, déploré d'emblée que les précurseurs du handball en RDC, dont certains sont décédés, soient relégués aux oubliettes. Parmi eux, on peut citer, pour la ville de Kinshasa Paul Makanzu, Bofenda, Bamato wa Botay, Mamona, Makamizile, Léon Thangu, et à Lubumbashi Mwalimu Faustin Ntumba, père Philippe Kazadi Nsapu, le Portugais Guerero, Ilunga Mangenda Dikashi, Muteba Kaut, Kabwiz, Mugalu, Lokombe, Vieux Massi Mwantu, Nganga, etc.

Le secrétaire général honoraire de la Féhand indique que le handball a été implanté et vulgarisé en RDC il y a presque cinquante ans dans le but d'éduquer la jeunesse et de procurer à la population un moyen de détente et de loisirs. Mais près de cinq décennies après, cette discipline sportive, affirme Pascal-Albert Mukongo, a été « déviée de ces nobles objectifs pour être utilisée impunément par certains compatriotes corrompus et irresponsables comme moyen et source d'enrichissement facile et illicite dans l'unique but d'assouvir des intérêts sordides et personnels, à l'antithèse de l'éthique et de l'idéal sportifs tels que préconisés par les principes fondamentaux communément admis et acceptés en matière de pratique sportive ».

Il a stigmatisé l'actuel comité dirigeant de la Féhand qui, selon lui, a ignoré les principes fondamentaux du sport et de l'olympisme, transformant la Fédération en un bureau d'affaires ou une agence de voyages qui enrichit ses membres. Et de révéler: « Des observateurs avisés estiment qu'au cours des trois mandats (douze années) de l'actuel comité fédéral qui préside vaille que vaille aux destinées du handball en RDC, quelque douze millions de dollars américains ont été ponctionnés du Trésor public pour financer des sorties à l'extérieur, sorties presque toutes hasardeuses, infructueuses et contre-productives, certaines fictives, toutes compétitions confondues. » Pascal Mukongo a relevé que cette manne, ainsi que d'autres fonds importants alloués à



la Féhand pour la réhabilitation des aires de jeux et terrains de handball, aurait pu servir à financer l'implantation, la vulgarisation et l'organisation du handball dans toutes les provinces du pays. Parlant de la structuration de la Féhand, Pascal Mukongo a fait le constat acerbe d'une « fédération bidon et complètement déstructurée aux plans administratif, juridique, technique et financier », soulignant aussi que « la Féhand ne dispose ni de ligues provinciales, ni d'ententes, ni de cercles et qu'en tout et pour tout il n'y a qu'une vingtaine de clubs évoluant à Kinshasa et à Lubumbashi, sans licences puisque la Féhand ne dispose ni d'un service d'affiliation, ni d'une direction administrative. Pas d'assemblée générale ordinaire pour rendre compte,

pas de championnats réguliers avec des résultats homologués... » Par ailleurs, il a évoqué la situation de la fédération, qui ne remplit pas les conditions d'existence selon l'actuelle Loi sportive promulguée par le chef de l'État le 24 décembre 2013. Pour Pascal-Albert Mukongo, l'organisation des premières JREHB s'est inscrite dans l'optique d'un sursaut d'orgueil et le refus d'assister, la mort dans l'âme et impuissant, à la disparition lente et progressive du handball en RDC. Bien au contraire, a-t-il avancé, il s'est agi de cogiter sur les causes profondes de cet état de choses, de baliser l'avenir et de poser des jalons pour la réhabilitation et le développement rapide et harmonieux du handball en RDC.

**Martin Ényimo**

# Plaisirs de la table

Originaires d'Afrique, la pastèque, de la famille des cucurbitacées, est une plante annuelle à tiges grimpantes pouvant atteindre jusqu'à trois mètres de long. Sa culture s'est répandue sur les bords de la Méditerranée puis s'est étendue. Malgré ses origines africaines, la Chine est le premier pays producteur du fruit, soit environ 70% du marché mondial. On considère que chaque seconde, c'est trois tonnes de pastèques qui sont produites, soit 95 millions de tonnes chaque année



Les pastèques du marché Plateau-Ville

Utilisée pour la bière en Russie ou comme condiment confit aux États-Unis, la pastèque est travaillée dans le monde entier sous plusieurs formes en fonction de ses variétés que l'on distingue à l'apparence de sa chair ou de sa peau. Les plus connues du grand public sont celles à chair rouge couverte de pépins, recouvertes d'une

écorce verte, on les appelle Sugar Baby, souvent utilisées en entrée ou en dessert. Il existe une autre variété pour faire de délicieuses confitures, les gingérines, de forme allongée, vert pâle, et pesant entre 4 et 6 kilos. La pastèque a été nommée par les Anglo-Saxons *water melon*, melon d'eau en français, en raison

d'une teneur en eau de 92% ! Elle est donc très pauvre en matière grasse et ne présente aucune trace de cholestérol. 80 grammes d'une pastèque crue ne contiennent pas plus de 24 calories et 0,1 gramme de lipides (gras). Le melon d'eau est aussi apprécié pour son goût rafraîchissant qui désaltère surtout lorsqu'il fait très chaud. Le fruit est riche en lycopène, un antioxydant baissant le risque de certains cancers comme celui de la prostate, il prévient aussi contre l'inflammation. Les antioxydants sont mieux absorbés avec des lipides, il est donc conseillé de consommer la pastèque avec des arachides ou du fromage. Les pépins du melon d'eau sont comestibles et riches en vitamine C.

La pastèque peut être consommée fraîche, sous forme de quartiers, ou en smoothies, en glaces... Elle se

# La pastèque



La pastèque que nous consommons le plus souvent

décline également en confiture, en beignets, grillée au barbecue, confite ou mélangée à des préparations lactées (yaourt, fromage blanc) ou des spécialités fromagères comme la féta. Il est bon de savoir que le melon d'eau supporte mal

le froid, il est préférable de le conserver dans une pièce dont la température est entre 15 et 20 °C. Cela ne l'empêche pas pour autant de pouvoir être congelé sous forme de tranches, de cubes ou de billes.

Inès de Capèle

## Recette d'ici

### Bouillon de chenilles

PRÉPARATION : 30 minutes,

CUISSON : 30 minutes

#### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 200 g de chenilles
- 3 oignons moyens (à couper en lamelles)
- 1 grosse tomate (à piler)
- poivre, noix de muscade (facultatif)
- 1 piment vert
- 1 filet d'huile
- sel



#### PRÉPARATION

Après avoir bien lavé les chenilles, les faire bouillir dans de l'eau salée et laisser mijoter. Au milieu de la cuisson, ajouter tous les autres ingrédients sauf le piment à ne mettre qu'en dernière instance. Lorsque la sauce du bouillon est bien homogène, le plat est prêt. À servir chaud. Ce plat est une recette typique du département des Plateaux bien que les chenilles se dégustent volontiers dans d'autres parties du Congo. Cette recette s'applique aux chenilles séchées ou fumées.

#### ASTUCE

Bien s'assurer au nettoyage que les chenilles ne comportent plus, pour certaines variétés, de poils qui peuvent se révéler allergènes chez certains.

#### ACCOMPAGNEMENT

Manioc, ignames pilées, bananes plantain, pain, fougou.

Bon appétit !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

## Recette d'ailleurs

### Roulé de jambon à la macédoine

PRÉPARATION : 15 minutes,

#### INGRÉDIENTS POUR SIX PERSONNES

- 1 boîte de macédoine
- 1 boîte de miettes de thon à l'huile
- 6 tranches de jambon épaule
- 5 œufs durs
- 2 belles tomates
- 1 poivron
- de la mayonnaise
- de la moutarde
- du vinaigre
- de l'huile
- du sel



#### PRÉPARATION

Avec le thon, la mayonnaise et la macédoine, former une pâte à étaler au centre de la tranche du jambon de sorte à former six roulés de jambon. Décorer votre plat en coupant les tomates en quartier et les œufs comme sur la photo. Faites de même avec le poivron vert que vous couperez en fines lamelles. Pour la vinaigrette, mélangez une cuillère à café de vinaigre, quelques cuillères d'huile et de mayonnaise avec un peu de sel et une cuillère à café de moutarde. Vous pouvez assaisonner votre plat avec cette vinaigrette.

#### ASTUCE

Pendant la préparation de la vinaigrette, vous pouvez mettre votre plat au frais, il n'en sera que meilleur !

#### Accompagnement

Pain

Bonne dégustation !

Proposée par  
Raïssa Angombo

# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 672

PELLE BALLADE HIGH F - AUX POSTES	COURSE PRÉMIÈRE PRINCE	ÉTAT AMÉRICAIN AMIRAL BOUTELLE	PERSONNEL TAILLANT	LETTRE GRIECQUE SANS VIE	BRUNELLE LITTE AU MARRAZZO
MÉTAL MATIÈRE 184000			VICIN MUSSE AMATEUR DE LIVRES	CONSULTE NOTE	
CONDITION TRAVAIL COLLECTIF	RÉPÉTÉ	AGENT PÉTICARD			RÉVÊTU
RÉPÉTIR VIEUX REFRAIN		FORME D'AVERTIR RICH		ARRÔTÉ D'ALMONTE	
CHOUETTE CÉCILE	RIGOLARD	EXAMINER RISÉ		PHOTO RETRAIT MARRONNÉS LE TEMPS	PARFAITS
CAPITALE DE L'ALGÈRE NOUVEL CANNON			AVANCE TABLE DU CUISINIER	CADOUARD PAS COURANT	
					SUR LA BELLE RUE AU JAPON
TOURNER TERRE	CARTE À JOUER	DOSE LIQUIDE	BANQUES NOTE DU CHIEF		
CONVAINCRE		GALERIES			

## MOTSMÊLÉS - N°467

R	E	I	T	U	O	R	C	V	V	O	V	A	R	B
V	N	V	B	C	T	R	A	C	E	C	A	G	U	F
P	I	L	A	F	A	N	N	T	H	R	S	O	F	A
C	Z	Z	B	U	I	L	A	O	I	A	S	D	E	F
R	A	V	I	L	O	B	C	S	C	S	A	E	R	L
U	G	M	L	R	L	Z	O	U	H	L	B	T	E	
H	A	E	B	I	T	P	N	M	L	J	N	L	I	U
O	M	U	T	I	N	I	D	A	E	A	O	A	L	R
R	C	D	R	A	S	S	A	R	B	B	I	H	E	O
L	L	O	T	A	U	T	O	S	T	O	P	I	S	N
O	E	T	L	U	D	A	E	U	R	T	R	C	O	G
G	A	Z	O	D	U	C	O	P	O	F	O	O	T	O
E	R	R	U	E	L	H	U	I	U	Z	M	N	L	T
C	N	O	T	O	L	E	P	A	P	A	A	E	A	H
M	O	L	A	L	S	E	G	L	E	B	T	Z	M	A

- |          |           |          |
|----------|-----------|----------|
| ADULTE   | FERTILE   | MUTIN    |
| ALBEDO   | FLEURON   | PELTON   |
| ANACONDA | FUGACE    | PILAF    |
| ATOLL    | GAUFRIER  | PISTACHE |
| AUTOSTOP | GAZODUC   | ROUTIER  |
| BABIL    | GOTHA     | SLALOM   |
| BELGE    | HORLOGE   | TAUPE    |
| BOLIVAR  | ICONE     | TROUPE   |
| BRASSARD | JABOT     | VANILLE  |
| BRAVO    | JUSANT    | VASSAL   |
| CALCUL   | LEURRE    | VEHICULE |
| CAMBISTE | MAGAZINE  | VERSET   |
| CRASH    | MALTOSE   | VIZIR    |
| ECART    | MARSUPIAL | ZAZOU    |
| ETABLI   | MORPION   | ZOUAVE   |

## MOTS CASÉS 10 X 13 - N°324

### SUDOKO - Grille n°572 facile

	1		4	2		5		
4		7		3	7			8
		3	2		8	4		5
6		4	5		6	1		
1		8				9		7
			1	9				
	5		7	3		4		

### SUDOKO - Grille n°572 facile

2	7	9	5	1	4	3	6	8
3	4	6	2	7	8	1	9	5
5	8	1	3	6	9	4	2	7
7	6	8	1	5	2	9	3	4
1	3	4	9	8	6	7	5	2
9	2	5	4	3	7	8	1	6
8	1	7	6	2	3	5	4	9
6	9	3	7	4	5	2	8	1
4	5	2	8	9	1	6	7	3

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9


- 2 LETTRES  
IL - LA - LE - MU - OU - RA
- 3 LETTRES  
AIE - AME - ECU - EPI - EUE - EUS - ILS  
- JEU - PET - RAS - RUE - TRI
- 4 LETTRES  
AZUR - ERRE - JETE - NAIS - OUED - OUIR - RADE - TIRE - UBAC - USAI
- 5 LETTRES  
AIGUS - CELLE - ELUES - EPELE - ETHER  
- HERTZ - IDEAL - ISLAM - NIECE - POILU  
- RAIES - SALEE
- 6 LETTRES  
ARASEE - ARDEUR - BELIER - BORNEE - LEVRES - PAPOTA - PIAULE - PUERIL - REGENT - REVEND

## SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :  
Le mot-mystère est :  
**SAINT-DOMINIQUE**

### MOTS CASÉ N°324

O	E	D	E	M	E	A	R	E
N	U	I	T	N	E	P	A	L
G	R	E	C	E	I	R	I	S
L	E	S	M	O	D	E	L	A
E	E	P	U	R	E	L		
T	O	L	E	E	R	R	E	R
I	U	S	E	A	I			
E	N	T	R	E	A	R	I	A
B	T	S	C	U	B	E	S	
A	A	I	R	E	S	O	R	E
H	E	R	B	E	O	R	L	E
I	L	I	T	O	U	E	T	
E	U	E	S	S	T	A	R	S

### MOTS FLÉCHÉS N°691

A	E	S	V	P	U
O	B	S	T	R	I
E	M	E	R	A	U
I	C	I	M	L	E
E	C	A	I	L	L
A	D	A	P	T	E
A	R	I	A	V	I
N	I	D	G	A	I
R	E	F	E	C	T
C	E	O	T	A	S
S	U	B	I	T	A
C	L	A	R	I	F
C	E	L	B	E	O
A	U	V	E	R	G
R	E	E	R	N	E

### SUDOKO 569

3	1	9	4	5	2	7	8	6
2	7	5	8	3	6	1	9	4
8	4	6	9	1	7	3	2	5
9	3	2	1	6	8	4	5	7
7	6	8	5	2	4	9	1	3
1	5	4	3	7	9	2	6	8
5	2	3	7	8	1	6	4	9
6	9	7	2	4	5	8	3	1
4	8	1	6	9	3	5	7	2

### SUDOKO 570

9	7	8	1	2	4	3	6	5
2	3	1	6	5	7	8	9	4
6	4	5	3	9	8	7	2	1
8	2	6	5	4	3	9	1	7
4	9	7	2	6	1	5	3	8
1	5	3	7	8	9	6	4	2
5	6	9	8	1	2	4	7	3
7	1	4	9	3	5	2	8	6
3	8	2	4	7	6	1	5	9

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 30 AOÛT

# Musique

## Doudou Copa de Mi Amor, gardien de la rumba congolaise

Après la sortie des albums *Échafaudage*, *Independence Day*, *Évolution et Menu*, l'artiste, qui a reçu le prix du meilleur album de l'année lors de la neuvième édition des Tam-Tam d'or à Pointe-Noire, Élenga Laka Bienvenu Dominique, plus connu sous le nom de Doudou Copa de Mi Amor, est un artiste musicien du Congo-Brazzaville. Il entend pérenniser, sur les traces de Pamélo Mounka, Madilu System et Youlou Mabiala, les suaves mélodies de la rumba. Entretien



**Les Dépêches de Brazzaville :** Doudou Copa de Mi Amor, comment a commencé ta carrière ?

**Doudou Copa :** Un jour de 1994, un ami d'enfance, Guy-Guy Fall, m'entend chanter et m'invite à intégrer le groupe Extra-Musica dont il était le cofondateur. Je suis resté plusieurs années, jusqu'à ce que certaines circonstances m'obligent à continuer en solo. Aujourd'hui, j'ai quatre albums sur le marché et je prépare mon cinquième album, *Ace*.

**Tes qualités de chanteur-compositeur sont appréciées par les mélomanes congolais. Qu'est-ce qui a forgé ce talent qui n'est pas donné à tout le monde ?**

C'est le fait d'écouter souvent la musique de ceux qui ont bien fait avant nous... La rumba des aînés

comme Pamélo Mounka, Madilu System et Youlou Mabiala m'a beaucoup forgé. Dès que je chante quelque chose, ça attire l'attention de ceux qui aiment écouter la rumba. La rumba est notre patrimoine, il faut la valoriser.

**Chaque année le public congolais exprime son désir de voir sur le marché un tube de Doudou Copa ou d'un autre ancien d'Extra Musica. Qu'est-ce qui explique qu'il y a parfois des temps morts ?**

Ce ne sont pas des temps morts, chacun a son rythme. Moi, c'est après deux ans d'intervalle que je mets un album sur le marché, afin de mieux laisser les gens découvrir l'album précédent. Le tout dernier, *Menu*, a déjà, je crois, une année et demie sur le marché. Là

je prépare mon cinquième album qui va s'intituler *Ace*, un terme que je tiens du tennis.

**On déplore au niveau des jeunes beaucoup d'antivaleurs. L'une des causes décriées est la musique actuelle qui abrutit la jeunesse à cause des clips et des paroles obscènes...**

Je dirai que ce n'est pas la musique qui détruit notre jeunesse. Cela n'a rien à voir. La musique a toujours existé, depuis que le monde est monde. La musique congolaise, loin d'abrutir, éduque et égaie aussi. Je sais que tout n'est pas parfait. Les thèmes de mes chansons concernent des faits sociaux, l'unité nationale, la réalité, l'amour du prochain, l'amour entre l'homme et la femme, j'invite à faire le bien, à

être fidèle. Déjà quand on parle de l'amour, au centre c'est Dieu pratiquement. Donc on éduque les gens, on ne raconte pas de n'importe quoi dans nos chansons.

**La musique traditionnelle ne t'inspire-t-elle pas ? Que fais-tu pour qu'elle ne disparaisse pas ?**

On s'inspire un peu de tout. La musique traditionnelle est très importante, surtout dans la rumba. Il y a parfois des choses qui, liées à la musique traditionnelle, donnent une certaine originalité à la musique. Personnellement, je ne sais comment soutenir les artistes pour que les genres du terroir ne disparaissent pas. Déjà, nous sommes exposés au manque de producteurs, les mécènes sont rares. Mais il ne faut pas baisser les bras : devant la recrudescence

des AVC, nous avons par vocation l'impérieux devoir de détendre les cœurs.

**Un mot sur l'actualité de ton groupe ?**

Le groupe Doudou Copa est une équipe musicale constituée de jeunes passionnés comme, je cite indistinctement, Jupiter et Andoche qui sont des chanteurs-animateurs ; Shakira, une danseuse professionnelle... et les autres, tous talentueux et disciplinés. Nous offrons des prestations chaque dimanche après-midi à l'espace La Vallée à Djiri.

Doudou Copa sera en concert ce vendredi 5 septembre au Vendôme Village à Batignolles.

*Propos recueillis par Aubin Banzouzi*



### PHARMACIES DE GARDE DU 31 SEPTEMBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



#### MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

#### BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

#### MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

#### OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

#### POTO-POTO

- Brant Gynes
- DUO
- FLL (Rp Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

#### TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

#### MFILOU

- Teven



# MBOTE !

**Vous faites partie des privilégiés**

PROGRAMME MBOTE



**ECAir**  
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 ( Congo ) + 33 01 78 77 78 77 ( France ) E- mail: relationclients@flyecair.com

